

Notre Evêque nous parle	123
- Agenda de Mgr Léonard. - Biographie de saint Aubain.	
COMMUNICATIONS OFFICIELLES	128
A l'agenda de Mgr Warin - Apostolat de la prière - Abbé J. Legrain - Mgr Jadot - Nominations - Avis aux Fabriques - Prêtre défunt.	
EN MARCHÉ VERS PÂQUES	134
Voie de carême - Prophète aujourd'hui - Rameaux et les jeunes - Messe chismale - Chemin de croix à Namur - Représentations de la Passion - Pâques, dépliant CEPO.	
AVEC DES PRÊTRES « VENUS D'AILLEURS »	140
DIACONAT - VIE CONSACRÉE	143
(Sœurs de Sainte-Marie).	
CATÉCHÈSE	147
VI ^e article sur saint Paul (Card. Danneels). A propos de la conversion de Paul (Mgr Warin).	
COMMISSIONS	155
Visiteurs de malades - Personnes handicapées - Liturgie (mariage) - Œcuménisme.	
FORMATION	165
AU CALENDRIER	166
- Sur les ondes en mars. - Aux Sanctuaires de Beauraing. - Activités pastorales diverses.	
DOCUMENTATION	170
- Livres - Revues. - A l'écoute des jeunes Eglises.	
AGENDA DIOCÉSAIN	179



Notre Évêque nous parle.

Dans le train qui me conduisait à Cologne, le 5 janvier dernier, pour y vivre la fête de l'Épiphanie, j'ai lu intégralement et d'une seule traite le n° 4 de 2008 de la revue trimestrielle « Pâque Nouvelle ». J'ai fondé cette revue, dans son format actuel, en septembre 1972, sous le titre de « Résurrection », puis l'ai rebaptisée « Pâque Nouvelle » en 1989. Elle entre donc maintenant dans sa 37^{ème} année. Un âge respectable déjà pour une revue. Quand je suis devenu évêque de Namur, la direction de la revue a été reprise par mon frère Jean, puis par le chanoine Dangoisse. Le Comité de rédaction comprend également Mme N. de Montpellier, Mr J.-Ph. Navez, Mr l'abbé J. Pirson et Mr l'abbé J. Ries.

Il est rare que je puisse lire un numéro tout entier d'un seul coup. Je me contente souvent de parcourir tel ou tel article qui m'intéresse davantage. Dans le cas de ce numéro, ce fut « la totale » ! Et je ne le regrette pas. J'entends parfois dire qu'il nous manque une revue chrétienne de qualité, intermédiaire entre d'excellents hebdomadaires, tels que « Famille Chrétienne », par exemple, et de remarquables revues universitaires, comme la « Nouvelle Revue Théologique ». Il me semble que « Pâque Nouvelle » remplit adéquatement ce rôle et je ne suis pas peu fier que la petite revue estudiantine que j'ai lancée en 1972 (et même déjà en 1971 en format A4) soit devenue cet excellent outil de culture chrétienne, qui mérite amplement son sous-titre : « Revue de Formation Chrétienne ». Le contenu des articles est toujours de bon niveau, parfois même un peu exigeant, mais bien accessible, sans difficulté, à des lecteurs ne jouissant d'aucune formation spécialisée. Le ton est convaincu, mais sans jamais tomber dans la polémique facile. Bref, un très bel équilibre.

Qu'on en juge par le contenu de ce numéro d'oct.-nov.-déc. 2008. Un article original de M. Dangoisse sur la personnalité psychologique de Paul de Tarse. Avec, en prime, une lettre fictive adressée à l'abbé Paul de Tarse par un spécialiste du recrutement missionnaire. Année Saint-Paul oblige... Puis un article bien documenté et équilibré de M. Gueben-Baugniet sur Dieu et Darwin. Année Darwin oblige... Ensuite, un témoignage de P. Genin, grand pèlerin devant l'Éternel, sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle. Après quoi, deux articles nous entraînent sur d'autres chemins, ceux de la « culture de la vie », comme disait Jean-Paul II : le premier, à propos de la récente Université internationale d'été des « Jeunes pour la vie », à Louvain-la-Neuve ; et l'autre, à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de l'encyclique « Humanae Vitae ». Plus loin, après quelques « fioretti » et échos du mémorable voyage pastoral de Benoît XVI en France, un article pénétrant du Père X. Dijon sur le sens de l'adjectif « catholique » quand il est accolé au substantif « université ». Actualité oblige, ici aussi... Et enfin, avant d'en venir à la recension de livres récents (y compris le mien, sur « les raisons d'espérer » !), quelques beaux témoignages, dont le premier, dû à l'un de nos jeunes prêtres, l'abbé S. Décisier, et le dernier, à l'un de nos séminaristes, H. de Witte. Bref, dans l'ensemble, une lecture d'actualité, instructive et tonique !

L'abonnement ordinaire pour la Belgique est de 13€ (4 n° trimestriels) à virer au compte 068-218 49 33-35 de « Pâque Nouvelle », 5000 Namur. Pour renseignements, cf. Mr M. Emond, rue Longivaux 15A, 5330 Maillen. Tél. 083/81.36.30. Courriel : marc.emond@skynet.be.

*
* *

Tant que nous sommes dans les bonnes nouvelles, j'en ajoute une autre. Depuis 10 ans, dans la chapelle « Bethléem » de la Collégiale Saint-Nicolas de Ciney, se pratique l'adoration continue du

du Saint-Sacrement, du matin jusqu'au soir. Depuis le 2 février dernier, elle sera vécue également durant toute la nuit. À ma connaissance, il s'agira du premier cas, dans le diocèse, et peut-être au-delà en Belgique, d'une adoration paroissiale perpétuelle du Saint-Sacrement. J'en attends de grandes grâces, non seulement pour la paroisse et le doyenné de Ciney, mais aussi pour tout le diocèse. Peut-être d'autres doyennés voudront-ils emboîter progressivement le pas... Si c'était le cas – ainsi que je l'espère beaucoup – les candidats peuvent trouver l'information nécessaire pour mettre sur pied une telle entreprise auprès de Mr le Doyen de Ciney, l'abbé Pierre Renard. Qui sait ?

ERRATUM

Dans mon récent Message de Carême, j'ai commis une distraction. La messe chrismale de l'année 2010 aura lieu à l'église Saint-Martin d'Arlon, et non à la Basilique de Saint-Hubert, comme annoncé par erreur. C'est la messe de la Dédicace de la Cathédrale qui aura lieu, cette année 2009, à Saint-Hubert (la Place Saint-Aubain étant totalement « squattée » par les Fêtes de Wallonie !). Quant à la messe chrismale de 2009, elle aura lieu, comme d'habitude, à la Cathédrale. Vous y êtes les très bienvenus.

**+ André-Mutien,
Évêque de Namur.**

Agenda de Mgr Léonard : mars 2009

1. 10h.00 : messe de l'appel décisif des catéchumènes adultes, à la Cathédrale.
- 3-8. Mission paroissiale avec des jeunes prêtres à Saint-Servais (Sacré-Cœur).
6. 09h.00 : Conseil épiscopal.
9. 20h.15 : conférence-débat sur « amour et sexualité », aux Facultés Notre-Dame de la Paix, à Namur.
10. En soirée, conférence aux Bernardins (Paris) sur la pastorale des personnes séparées, divorcées ou remariées civilement.
12. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

13. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens principaux.
14. Journée de formation pour les catéchistes des catéchumènes adultes, à l'Évêché.
15. En matinée, Causerie pour l'Hospitalité nationale N.D. de Lourdes à Ciney ;
14h.30 : accueil des personnes ayant perdu un enfant ;
messe à 15h.45 à Beauraing.
16. 14h.00 : rencontres individuelles avec les séminaristes du Séminaire Notre-Dame ;
18h.00 : messe et institution à la Maison Saint-Joseph, à Namur (Emmanuel).
17. Conférence épiscopale francophone, à Liège ;
en soirée : causerie et débat avec les étudiants catholiques du CDS, à Leuven (KUL).
19. 17h.00 : messe au Home Saint-Joseph, à Namur ;
en soirée : soirée à la Collégiale de Ciney avec des jeunes du « Cenacolo ».
20. 09h.00 : Conseil épiscopal ;
en soirée : conférence sur foi chrétienne et engagement politique, à Dave.
22. Participation au pèlerinage à Frère Mutien-Marie, à Mellet (Hainaut).
23. 20h.00 : remise de la Bible aux nouveaux membres des communautés néocatéchuménales de Jambes.
24. 14h.30 : assemblée générale du CDD, à Namur.
25. Réunion du Centre National des Vocations, à Louvain-la-Neuve ;
17h.00 : rencontres individuelles avec les séminaristes du Séminaire Redemptoris Mater.
26. En matinée : rencontre du Bureau de la Commission mixte, à l'Évêché ;
15h.00 : rencontres individuelles avec les séminaristes du Séminaire Notre-Dame ;
en soirée : réunion de la Commission diocésaine du catéchuménat, à Jambes.
27. 09h.00 : Conseil épiscopal.
- 28-30. Récollecion paroissiale de Carême, à Paray-le-Monial.
31. Journée de détente.

SAINT-AUBAIN 360-406



« Pour grandir dans la foi en Jésus, Alliance vivante de Dieu avec les hommes, nous pouvons nous appuyer sur l'exemple de saint Aubain, le patron de notre diocèse. Même si les frontières de notre diocèse ont varié au cours des 450 ans de son histoire, c'est toujours saint Aubain qui nous a accompagnés dans la foi. Né en 360 dans l'île grecque de Naxos, Aubain se présenta vers 380 à saint Ambroise de Milan, qui l'envoya en Gaule comme prêtre missionnaire, chargé de lutter contre les hérétiques ariens qui niaient la divinité de Jésus et avaient été condamnés par le Concile de Nicée en 325. Missionnaire de la doctrine de ce premier concile œcuménique, Aubain travailla en France avant d'arriver en 404 à Mayence, en Allemagne, toujours pour défendre la vérité concernant le Christ, celle que nous confessons encore aujourd'hui, chaque dimanche, en récitant ensemble le Symbole de Nicée-Constantinople. Traqué par les hérétiques, il mourut décapité, à Mayence, en 406, et ses reliques furent apportées à Namur au XI^{ème} siècle. On a pu dire de lui qu'il était mort par fidélité à cette phrase du « Credo » et surtout à la réalité qu'elle exprime : « Il est Dieu, né de Dieu ; lumière, née de la lumière ; vrai Dieu, né du vrai Dieu ; engendré, non pas créé, de même nature que le Père ». Qui, mieux que saint Aubain, pourrait nous prendre par la main, en ce début de Carême, pour nous aider à grandir dans une foi vivante en Jésus, vrai Dieu et vrai homme, Alliance vivante de Dieu avec l'humanité ? »

De la lettre de Carême 2009.



Communications officielles

A l'agenda de Mgr Warin : mars 2009.

Samedi 7 mars à Ciney :

- à 15 heures, réunion de vie d'Église avec les Auxiliaires de l'Apostolat, puis eucharistie.

Mardi 10 mars à Louvain-la-Neuve (Séminaire Saint-Paul) :

- à 18 heures 30, eucharistie, puis entretien sur saint Paul.

Dimanche 15 mars à Ciney :

- à 15 heures 30, eucharistie à l'occasion de l'Assemblée Générale de l'Hospitalité belge de Notre-Dame de Lourdes.

Jeudi 26 mars à Jambes (à la demande des Sauverdias) :

- à 19 heures, conférence « Eucharistie et pauvretés ».

Vendredi 27 mars à Ligny :

- à 20 heures, Jeu de la Passion.

En mars vous êtes invités à prier

La dignité des femmes.

Pour que le rôle des femmes soit plus apprécié et valorisé dans chaque nation du monde.

L'unité de l'Église en Chine.

Pour qu'à la lumière de la lettre qui leur a été adressée par le pape Benoît XVI, les évêques, les prêtres, les personnes consacrées et les fidèles de l'Église en République Populaire de Chine s'engagent à être signe et instrument d'unité, de communion et de paix.

Abbé Jean, Joseph LEGRAIN, 1904-1986

Jérusalem, le 25 janvier 2009

« Nous avons le plaisir de vous annoncer que Yad Vashem a décerné le titre de « **Juste parmi les Nations** » à feu votre oncle, **Abbé Jean Legrain** ainsi qu'à sa sœur, **Marie-Louise Legrain**, pour avoir aidé à leurs risques et périls, des Juifs pourchassés pendant l'Occupation.

Une médaille et un diplôme d'honneur en leurs noms seront envoyés à la mission diplomatique israélienne la plus proche de l'adresse des récipiendaires, qui organisera une cérémonie en leur honneur. Leurs noms seront gravés sur le Mur d'Honneur dans le Jardin des Justes parmi les Nations à Yad Vashem, Jérusalem.»

Lettre adressée à Madame Anne-Marie Bodart-Ducarme par Irena Steinfeldt, Directrice, Département des Justes parmi les Nations.

Décès de Mgr Jean Jadot (1909-2009)

Né à Bruxelles en 1909, Mgr Jadot est décédé le 21 janvier 2009, quelques mois avant d'atteindre l'âge de cent ans. Sa famille était originaire de On-Jemelle dans notre diocèse. La période la plus féconde de son ministère se situe à l'époque où il était délégué apostolique aux États-Unis (1973-1980). Dans ce pays, il est considéré comme l'artisan de la réception du concile Vatican II et le promoteur d'un important renouveau pastoral. Il est à l'origine de la nomination de plus d'une centaine d'évêques qui ont renouvelé le visage de l'Église aux États-Unis.

Voir à son sujet le livre *Jean Jadot. Un prêtre diplomate*, Entretiens avec Michel Dellicour, Paris - Louvain-la-Neuve, Duculot, 1992, 184 p. (dont un cahier de photos), ISBN 2-8011-1033-7.

M.C.

NOMINATIONS.

- Suite au départ à la retraite de M. l'abbé Jules YANSENNE, la charge curiale de la paroisse d'Éprave est reprise par les abbés Jules SOLOT et Xavier VAN CAUWENBERGH, curés in solidum des paroisses de Han-sur-Lesse, Lavaux-Sainte-Anne et Villers-sur-Lesse, dans le secteur pastoral de Han-sur-Lesse.

- M. l'abbé Sylvain KAKULE, prêtre du diocèse de Goma, est nommé vicaire dans le secteur pastoral de Habay.

Registres paroissiaux sur CD, DVD,... ?

Nous tenons à rappeler notre article écrit en décembre 2008 à propos des archives (n° 10, pages 504 et 505).

Les archives paroissiales, telles que les registres des baptêmes, des mariages et des décès, sont privées. Elles peuvent être consultées sur demande et, si possible sous le contrôle d'une personne de confiance. Mais, elles ne peuvent être ni emportées ni photographiées ni copiées sur support numérique (disquettes, CD, DVD, ...).

Avis aux trésoriers de Fabrique.

SIMIM - SABAM - URADEX

Nous demandons à messieurs les trésoriers de fabrique de ne pas payer à l'avance SIMIM, SABAM & URADEX pour l'année 2009.

Une note de débit leur parviendra au cours du deuxième trimestre. C'est seulement alors, que le paiement doit être fait.

Nous rappelons également que le seul compte sur lequel doit être versé le montant de cette note de débit est le **000-0128903-87** de l'Évêché de Namur.



FABRIQUES D'ÉGLISE

Chorales paroissiales et SEMU

Les paroisses et les fabriques d'églises reçoivent à nouveau des documents émanant de la firme SEMU (Société des Éditeurs de Musique).

Pour rappel, la SEMU est un organisme agréé par le ministre des affaires économiques pour représenter les intérêts des éditeurs de musique en ce qui concerne les droits de reproduction des partitions (voir notre article publié sur le sujet en novembre 2006, n° 9, page 440).

Au niveau interdiocésain, il a été conclu des accords avec SABAM, REPROBEL et SIMIM (rémunération équitable), mais pas avec la SEMU.

Avant de conclure un contrat de licence avec la SEMU, chaque paroisse ou fabrique d'église doit vérifier si elle est concernée :

- utilise-t-on des photocopies de chants ou de partitions musicales dans votre paroisse dans le cadre des offices religieux ?
- s'agit-il des éditions représentées par la SEMU et le SECLI (Secrétariat des Éditeurs de Chants pour la Liturgie) ?
- si les photocopies de chants ou de partitions musicales sont utilisées par la chorale, il faut que celle-ci preste dans le cadre des offices religieux (s'il s'agit d'une chorale elle-même constituée en association qui se produit ailleurs que dans l'église paroissiale, c'est à elle et non à la fabrique de payer le forfait pour la licence).
- si la chorale paroissiale utilise les originaux ou qu'elle a demandé et reçu l'autorisation des ayant-droits ou des éditeurs de reproduire la(les) partition(s), il n'y a pas de licence à contracter.
- ces droits ne sont pas dus pour la plupart des morceaux traditionnels qui sont tombés dans le domaine public.

Pour tout complément d'information, les paroisses ou les fabriques d'églises peuvent s'adresser à l'Évêché de Namur ou au Centre Interdiocésain (Bruxelles).

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.



M. l'abbé **Joseph MONFORT**,
décédé le 01 février 2009 à Buret.

Né à Sommerain, le 06 mai 1943 et ordonné prêtre le 14 juillet 1968.

Il débuta son ministère sacerdotal comme vicaire à Beauraing. En avril 1976, tout en poursuivant sa mission de vicaire, il fut chargé de la pastorale de la Jeunesse dans le doyenné de Beauraing. En juin 1982, il reçut la charge curiale de Mesnil-St-Blaise et Hulsonniaux. En juin 1989, il fut nommé à Falmagne et Falmignoul et aussi, en 1998, à Feschaux, Finnevaux et Mesnil-Église. En septembre 2002, il fut nommé prêtre auxiliaire à Houffalize ainsi qu'administrateur à Vissoule et, en avril 2004, il fut nommé en même temps prêtre auxiliaire à Sommerain et Tarverneux. Il était depuis novembre 2008, curé de Boeur, Buret, Cetturu, Tavigny et Vissoule.

Un pasteur bon. Ce qui m'a toujours impressionné chez Joseph, c'est sa bonté. Sa gentillesse, son besoin d'être avec les gens, de les rendre heureux, le montre comme un bon pasteur. Il a d'ailleurs mis ses talents d'artiste et de musicien au service de cet idéal. Ce désir de répondre aux appels de nos populations traditionnellement chrétiennes le poussait à poursuivre le ministère des curés de paroisse que nous avons tous connu. Joseph n'était pas à l'aise dans les réflexions et les débats actuels concernant les pastorales nouvelles. Face aux divers chantiers mis en route dans le diocèse, il préférait investir dans les célébrations attendues par nos communautés rurales et la rencontre des gens dans la simplicité et la convivialité. Joseph nous rappelle qu'un pasteur à la suite de Jésus est d'abord un être humain proche de ses paroissiens et qui les aime.

Un professeur que nous avons côtoyé ensemble au Séminaire nous répétait volontiers : (quel que soit votre ministère, soyez bons.) Merci, Joseph, de l'avoir vécu parmi nous et de nous le rappeler encore aujourd'hui.

Jean-Maurice JACQUES

Joseph Monfort.

Joseph a aimé en vivant une vie de prêtre. Lorsqu'il a annoncé à son papa son désir de devenir prêtre, son père lui a mis pour seule condition d'être un bon prêtre ! Mission certainement accomplie en étant un prêtre proche de Dieu, fidèle à la prière quotidienne, à l'eucharistie, nourri à la Parole de Dieu qui inspirait sa vie, ses choix, ses audaces plus que tout autre chose ; encouragé aussi par une proximité avec Marie ou St-François d'Assise. Un prêtre qui avait bien compris qu'il ne pouvait garder tout cela pour lui, comme dans une bulle, mais qu'il lui fallait partager cet amour si fort de Dieu à tous.

Joseph a donc aimé en vivant de relation. C'était primordial et vital pour lui. Créer des liens, des contacts, qu'ils soient habités des choses de Dieu, d'Église ou des soucis et des joies de la vie de tous les jours.

J'en ai fait les frais quand je me suis présenté chez lui pour mon année de stage : je n'avais pas fini ma phrase qu'il m'a dit : « Moi, c'est Joseph — tu ! » Pas de Mr — Mme, Joseph allait droit au cœur pour tisser une relation vraie, franche, profonde et toujours pétillante d'une blague ou l'autre, et de nombreux éclats de rires. Joseph pouvait entrer en relation avec tout le monde et avoir quelque chose pour chacun, quel que soit le visage et le cœur de la personne en face de lui. Il ne s'est pas épargné pour aimer plus encore ceux qui demandaient plus d'amour encore ; je pense à toutes les personnes désorientées, blessées, paumées, sans oublier les personnes handicapées parmi lesquelles Joseph a fait tant de merveilles.

Et si Joseph trouvait de quoi aimer dans tous les visages rencontrés, même s'il ne le faisait pas pour cela, Joseph comme chacun de nous, avait aussi besoin d'au moins un peu de retour d'amour pour se sentir aimé et trouver le jus d'aimer encore à son tour. Un petit geste, un petit cadeau, de préférence un petit guitariste, un cactus ou une bougie, un mail, une petite carte, un petit coup de fil, ... « N'oublie pas, disait-il, au cimetière on ne téléphone pas ! » ...

Extrait de l'homélie par Francis Lallemand.

EN MARCHÉ VERS PÂQUES

*« La voix du Seigneur nous invite au carême !
La Pâque est au bout de ce temps.
Le Seigneur nous précède en nous-mêmes !
Notre avenir est au-dedans ! »*

Hymne de carême.

LA VOIE DU CARÊME.

A la question : « Qu'est-ce que le Carême ? », un élève du Secondaire répondait : « C'est le Ramadan des catholiques ».

Cela méritait au moins la moitié des points pour la réponse !

Autrefois, le Carême se voyait, notamment par la pratique du jeûne et surtout par le remplacement de la viande par le poisson les mercredis et les vendredis.

Maintenant, la télévision elle-même annonce plus copieusement l'ouverture du Ramadan que le début du Carême.

En effet, le Ramadan a une grande visibilité, due au caractère rude, voire un peu spectaculaire de son observance.

Il y a quelques années, lors d'un circuit que j'effectuais en Egypte en plein été au cours duquel tombait le Ramadan, j'étais impressionné par notre guide : il nous voyait engloutissant des litres d'eau sous la chaleur et nous parlait des sites toute la journée sans boire une goutte. C'était magnifique et très édifiant.

A la prison de Saint-Hubert, où je fais un peu d'aumônerie, le tempo change dès le début du Ramadan, car il faut tenir compte de la bonne centaine de détenus qui l'observent. Quand débute le Carême, personne ne s'en rend compte.

Devons-nous nous plaindre de cette visibilité quasi nulle de notre calendrier liturgique ? Certainement pas.

A l'ouverture du Carême («Mercredi des Cendres »), nous entendons chaque année les recommandations de Jésus : « *Quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père voit ce que tu fais en secret* » (1).

Ceci n'enlève rien à la valeur de la pratique très courageuse du Ramadan.

Mais cela nous tourne vers d'autres paysages du Carême : l'union secrète avec le Père et le partage avec nos frères et sœurs dans le besoin, que ce soit à notre porte ou à des milliers de kilomètres.

En outre, trop de visibilité tournerait facilement à l'ostentation, voire à la vanité.

En Carême, une belle option est celle de la discrétion, comme d'ailleurs en tout ce qui concerne les pratiques religieuses.

Sinon, on verse vite dans le show publicitaire ou le matraquage à bon marché.

Saint Benoît voyait parfaitement juste quand il écrivait dans sa Règle, qui est un chef d'œuvre d'équilibre : « La discrétion est la mère des vertus » ^(?).

Bon Carême, aussi discret qu'il se peut et aussi réel que possible, dans la perspective du Mystère pascal que nous revivons au terme de cette marche annuelle !

(¹). Mt. 6, 17 - 18.

(²). Règle de Saint Benoît, chap. 64, n° 19.

Abbé Henri GANTY
Vicaire épiscopal.

COLLECTES

WEEK-END 21-22 MARS ET 4-5 AVRIL 2009

Ce coup de pouce financier est une aide concrète et
indispensable pour les associations soutenues par
ENTRAIDE & FRATERNITÉ.

Lors des collectes, merci de bien informer le public sur le
sens de ce geste de solidarité

LES BULLES, CARÊME 2009

A l'initiative d'une équipe de laïcs et de prêtres de la région.

Quatre soirées au Cercle St-Roch à Les Bulles

**Des prophètes, est-ce que
cela existe encore aujourd'hui ?**

1. Lundi 9 mars à 20h :

Un monde à construire, l'Évangile, source d'inspiration !
par Claude ROLIN, secrétaire national de la CSC.

2. Lundi 16 mars à 20h :

Face à l'épreuve, s'engager !
par Annick VANDENPUT,
bénévole de l'équipe EOLE des soins palliatifs.
Et Marie Agnès BURGRAFF,
responsable de la « Maison du Pain » de Virton.

3. Lundi 23 mars à 20h :

Une Église prophète !
par le Cardinal Godfried DANNEELS,
Archevêque de Malines-Bruxelles.

4. Lundi 30 mars à 20h :

Miser toute sa vie sur Dieu !
par le Père LODE,
Père Abbé de l'abbaye d'Orval.

Participation aux frais : Libre

Adresse de Cointact : Abbé P. Lecomte : 061 32 05 82.

RAMEAUX' 09 - Samedi 4 avril.



Le 4 avril 2009 aura lieu la XXIV^e édition de la célébration de la journée mondiale de la jeunesse en Belgique. Plusieurs centaines de jeunes venus de partout en Belgique se réuniront à Bruxelles pour marcher, prier, célébrer ensemble. Nous aurons la chance d'accueillir le père Timothy Radcliffe qui nous aidera à méditer sur le thème de cette année, proposé par les évêques de Belgique : « rencontrer Dieu dans sa Parole ». Si tu as entre 16 et 30 ans, nous t'attendons dès 10h pour l'accueil à la cathédrale Saints-Michel-et-Gudule. La fin sera prévue vers 21h. Le prix est de 10€ avant le 15 mars et de 13€ après le 15 mars. Tu auras aussi plus d'informations sur le site : www.jmj.be



DIMANCHE DES RAMEAUX

Namur, 5 avril, 18h-21h30.

- 18h00, Vêpres pontificales à la cathédrale.
18h30, Départ du chemin de croix.
20h00, Retour à la cathédrale, vénération de la croix, possibilité du Sacrement de Réconciliation.

Renseignements :

Jean-Pol Druart, diacre 081 22 23 07.
Marie-Rose Huppertz-Guns 081 64 05 46.
Sébastien Huet 0484 50 67 66.



MERCREDI SAINT - 8 AVRIL

A la cathédrale, messe chismale à 18 heures.

Prêtres et diacres : aube et étole blanche.

Saint-Symphorien
Jambes

CHRIST AUX LIENS



Le mystère de la Passion.

Présentée par la Communauté des Pèlerins, constituée de personnes résidant dans différents centres psychiatriques et dans les maisons d'accueil pour personnes malades et handicapées mentales de la région namuroise.

- Samedi 21 mars à 18h30
Église de l'Immaculée Conception
à Moustier-sur-Sambre.
- Vendredi 3 avril
Église de Nandrin (diocèse de Liège)
à 13h30, pour les enfants
à 20h30 pour tous.
- Vendredi saint 10 avril à 19h30
Église de Chatelineau (diocèse de Tournai)
Pas de réservation, entrée libre, PAF Libre.

Le Jeu de la Passion à Ligny.

Depuis 1925, le Jeu de la Passion de Ligny est un véritable phénomène théâtral et culturel. Pure expression de toute une population, il implique pas moins de 150 personnes totalement bénévoles qui évoquent les scènes les plus marquantes des Évangiles.

La grande originalité du spectacle, c'est le chœur des récitants qui pose un regard actuel sur l'enseignement de Jésus de Nazareth.

Au Cercle Saint-Joseph (Ferme d'En-bas) les dimanches 1^{er}, 8, 15 et 22 mars à 15h30, ainsi que le vendredi 27 mars à 20h.

Réservations (de 16 à 20h) : 071 88 54 47
071 87 88 71. www.passionligny.be

La Passion en wallon à Sibret.

- Samedis 28 mars et 4 avril à 20h30.
- Dimanches 29 mars et 5 avril à 15h15.
Au Cercle Culturel de Sibret.

Renseignements et réservations :

Tél. : 061 26 64 02.

Courriel : passionsibret@gmail.com

DANS L'ATTENTE DE LA RÉSURECTION.



PÂQUES 2009, dépliant édité par le **CEPO**. *Commission d'Étude et de Pastorale Ouvrière.*

Dans notre diocèse :

Abbé Jean Marchand, Place l'illon, 17, 5000 Namur 081 83 05 15.
M^r. Michel Habran, rue Belle-Vue , 14, 6880 Bertrix 061 41 23 73.

Pour la 7^{ème} année consécutive, la CEPO vous propose un petit outil d'animation qui se veut à la fois beau, simple et bon marché, pour un partage ou une réflexion autour du sens de Pâques.

Le sens du « tombeau vide » est donné par « le jeune homme blanc » qui confie son message « aux femmes » venues pour embaumer le corps. Aujourd'hui, c'est nous qui sommes les « dépositaires » de ce message transmis depuis 20 siècles. Nous inviterons-nous mutuellement à nous rendre « en Galilée » pour y voir le ressuscité ? Y serons-nous témoins du « ressuscitant » ?

Tel est le thème du dépliant 2009 (0,17 €/exemplaire).

Pour passer **commande**, il suffit de vous adresser à CEPO/Arthur Buekens - rue Marius Renard, 242 - 7301 HORNU - tél./rép. : 065 78 41 56 - CEPO@tele2allin.be Une facture, augmentée des frais d'envoi éventuels, sera jointe à votre commande.

En novembre dernier, les vicaires généraux et adjoints des diocèses et vicariats francophones de Belgique réunissaient pendant deux jours tous les prêtres originaires d'autres pays, en responsabilité pastorale dans nos diocèses depuis 2001. Il s'agissait d'une « première ». L'écrasante majorité d'entre eux répondirent à l'appel : ils étaient 140, la plupart d'origine africaine ! Organisée en collaboration avec la Commission épiscopale *Pro Migrantibus* et la faculté de théologie de l'UCL, cette session poursuivait un triple objectif : vivre un temps de rencontre conviviale ; mieux connaître la société belge — principalement sous les angles historiques et institutionnels — et l'Église catholique — notamment depuis Vatican II ; et enfin approfondir notre compréhension de la mission ecclésiale et de notre ministère pastoral. Manifestement cette session répondait à une attente tant du côté des responsables diocésains que du côté de ces prêtres en service chez nous. Dans les mois qui viennent, elle sera suivie d'un temps de formation dans chaque diocèse ou vicariat.

Une session avec des prêtres « venus d'ailleurs »...

Au départ, bon nombre de prêtres allochtones perçoivent l'Église en Belgique comme très relativiste par rapport à l'autorité ou aux questions de foi et de morale. Ils ont l'impression d'une Église vieille et même fatiguée. Ils viennent certes avec des motivations très variées et par des filières diversifiées (études, conventions entre diocèses, exil politique, etc.) ; ils nous arrivent forcément avec leur propre expérience d'Église et leur compréhension de la pastorale.

Un fait indéniable

Par son climat cordial, cette session a indéniablement aidé à prendre la mesure d'un fait majeur : la présence *significative* de prêtres originaires d'autres pays et d'autres cultures. Il importe d'en prendre acte et de bien appréhender ce qui est désormais un donné *incontournable* du paysage ecclésial belge francophone. Certes, cela n'évacue pas les difficultés d'adaptation et d'acculturation, les questions que cela pose en pastorale, les réticences même que cela provoque, etc. Mais cela révèle des enjeux pour le développement de nos communautés, l'exercice du ministère presbytéral et surtout pour la catholicité en acte des Églises locales diocésaines.

Nous percevons mieux aujourd'hui qu'arrivent chez nous, non pas des « diseurs de messes » ou des « bouche-trous », qui seraient de simples exécutants de « notre pastorale, mais des prêtres avec une pensée

théologique et pastorale, un regard — parfois acéré — sur notre réalité ecclésiale. On se souvient de cette maxime, jadis appliquée à l'arrivée de mineurs italiens : « nous attendions des bras, et ce sont des hommes qui sont arrivés ».

Un engendrement mutuel

Nous prenons conscience que sont en jeu une vision du ministère du prêtre, des perceptions diverses de l'Église et de sa mission, une lecture de sa catholicité. Après cette session, nous sommes encore plus convaincus que, sur ces diverses questions, le dialogue peut s'avérer fructueux. N'avons-nous pas à nous engendrer mutuellement, non pas en interpellant ou critiquant l'autre, mais en tentant de faire sortir le meilleur de chacun ?

Notre manière de faire Église pose question à ceux qui viennent d'autres cultures. Ne nous faut-il pas comprendre leur perplexité, entendre leurs interrogations et même accepter les interpellations qu'ils nous lancent ? Mais, à leur tour, ces prêtres qui arrivent « chez nous » n'ont-ils pas à se mettre à l'écoute des gens, comprendre la culture et les mentalités, découvrir comment, en fidélité à Vatican II, l'Église catholique en Belgique s'efforce de témoigner de l'Évangile ? Ne leur faut-il pas accepter de mettre entre parenthèses leurs catégories pour entrer en « sympathie » — au sens étymologique du terme — avec ce qui se vit dans nos communautés chrétiennes.

Tel est l'énorme défi pour nous : comprendre ces prêtres et les aider à nous comprendre. Cela ne sera possible que s'il y a une bienveillance réciproque et un dialogue vrai.

Un accueil de vérité

Dialoguer en vérité, cela requiert que ne soient pas passées sous silence les difficultés, ni les « questions qui fâchent ». Cela suppose de reconnaître d'abord ce qui nous unit et de développer une volonté de collaborer sur le terrain. Cela se traduit dans un accueil effectif des chrétiens, de leurs pasteurs et autres ministres de l'Église.

Un tel accueil ne pourra que favoriser un épanouissement humain, spirituel et pastoral de ces prêtres en même temps qu'il permettra de leur faire entendre les besoins profonds de nos communautés. Celles-ci sont heureuses de compter sur leur ministère sacerdotal, mais celui-ci ne se réduit pas à satisfaire des demandes sacramentelles. Bon nombre de nos communautés, surtout les laïcs engagés, comptent sur eux pour l'accompagnement dans la foi et le soutien de leur témoignage.

De toute évidence, il y a chez les prêtres un besoin légitime de reconnaissance : nous comprenons leur déception quand ils s'entendent reprocher par certains que leur présence comme prêtres n'a pour effet que d'« empêcher la crise ecclésiale d'aller jusqu'au bout ». Nous comprenons surtout leur tristesse quand il ressentent que certains confrères autochtones ne sont guère portés à favoriser leur intégration.

La catholicité en jeu

La présence de ces prêtres « venus d'ailleurs » nous interpelle : comment travailler cette rencontre des différences et vivre cette universalité dans une société qui devient chaque jour plus multiculturelle ?

Bien au-delà des services concrets qu'ils rendent, ces prêtres nous ouvrent à l'universel et témoignent pour nous d'autres manières d'incarner la foi, de faire Église et de vivre le ministère presbytéral.

Nous avons la faiblesse de croire que, même si nous avons pléthore de prêtres dans nos diocèses, il serait indispensable d'accueillir des prêtres venus d'autres pays et d'autres cultures, afin que notre presbyterium soit métissé à l'image de la société dans laquelle nous vivons et que cette ouverture catholique à l'universel évite que nos particularités ne deviennent des particularismes.

Une attitude responsable

Cette manière de voir ne nous dispense aucunement d'une attitude responsable vis-à-vis des diocèses d'origine de ces prêtres et de leurs évêques. Sous prétexte d'une pénurie vocationnelle chez nous, nous n'avons pas le droit de piller les richesses humaines et spirituelles des jeunes Églises ou de favoriser la fuite de leurs ressources sacerdotales.

Cette attitude responsable doit aussi nous conduire à traiter en partenaires ces prêtres « étrangers » et à les impliquer pour construire un projet pastoral et assurer l'harmonie de la vie en Église. Nous sommes engagés dans une aventure commune du témoignage de l'Évangile en Belgique, avec ses richesses et ses pauvretés, ses joies et ses misères. Nous avancerons ensemble si nous y apportons notre enthousiasme et si nous acceptons tous un nécessaire travail de discernement par rapport au enjeux auxquels sont confrontées nos communautés.

*Les Vicaires généraux et adjoints
des diocèses et vicariats francophones,
Alphonse Borrás, Herman Cosijns, Olivier Frölich, Philippe Hector et
Jean-Luc Hudsyn.*

Diaconat - Vie consacrée



ÉCHOS DU DIACONAT

<http://www.diacresnamur.net>

Le diacre : un animateur

Par vocation, la responsabilité du diacre est la diaconie. Au sein d'un secteur, il peut être chargé d'un ou plusieurs services de personnes fragilisées : visiteurs de malades, service d'entraide, animation des handicapés, Saint-Vincent de Paul, aide au Tiers-Monde, etc.

Cependant, plutôt que de courir partout, de faire tout lui-même, le diacre doit plutôt être un animateur, un stimulateur de laïcs. Ainsi, non seulement son action est démultipliée, mais la diaconie est vraiment prise en charge par la communauté chrétienne locale.

Dans notre diocèse, les diacres sont inégalement répartis. Le site du diaconat diocésain montre la localisation géographique de ceux-ci : http://www.diacresnamur.net/Localisation/Localisation_diacres.htm

Et dans votre secteur pastoral ? Les diacres sont-ils assez nombreux ? Ne vaudrait-il pas la peine d'interpeller de nouveaux candidats ?

Certes, le prêtre n'a pas attendu les diacres pour organiser la diaconie dans son secteur. Cependant, aujourd'hui que celui-ci est de plus en plus surchargé, pourquoi ne pas confier la tâche à un diacre ?

Le bréviaire en ligne

L'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones a mis en ligne un site donnant les lectures de la messe du jour ainsi que les textes du baptême des petits enfants. Ceux du mariage et des funérailles vont suivre. Un site bien pratique si l'on veut retrouver un texte liturgique et le multiplier.

Le diacre s'est engagé à réciter chaque jour la Liturgie des heures. Le site en offre aussi les textes pour chaque jour sans qu'il soit nécessaire de

passer d'une partie du bréviaire à l'autre. À chacun de déterminer si c'est plus pratique de lire les textes à l'écran que sur le support papier traditionnel.

Voici l'adresse :

<http://www.liturgiecatholique.fr/Toute-la-liturgie-de-langue.html>

Pour recevoir des exemplaires du dépliant sur le diaconat ou pour tout renseignement : Jules SOLOT, rue de Behogne, 45 - 5580 Rochefort. Tél. : 084 21 12 77 - jules.solot@skynet.be



VIE CONSACRÉE

Les Sœurs de Sainte Marie de Namur.

Fin du 18^{ème} siècle et début du 19^{ème} la ville de Namur connut des années particulièrement mouvementées par la succession des différents régimes Autrichiens, Français, Pays-Bas. Chacun ayant sa propre main mise sur l'Église. Le régime français de la révolution acheva l'œuvre de Joseph II par la confiscation des biens, l'abolition des cultes et la suppression des abbayes.

C'est ainsi que Nicolas Minsart, jeune moine de l'abbaye de Boneffe, devint vicaire à la paroisse Saint-Jean l'Évangéliste à Namur, puis curé à l'église Saint-Loup en 1813. Soucieux de l'éducation des enfants, l'abbé Minsart œuvra à la création et la restauration d'écoles chrétiennes mais aussi des lieux de cultes. Il fera reconstruire la chapelle Notre-Dame du Rempart si chère aux Namurois.

Si des enfants vont à l'école, il n'en est pas de même des filles de plus de 12 ans ni des enfants sourds ... le curé de Saint-Loup en porte le souci et c'est ainsi qu'avec deux jeunes filles de sa paroisse, Joséphine Sana et Elisabeth Berger, il va innover par la création d'un petit atelier de couture, non loin de sa demeure. Pour cela, il achète une petite maison à la rue Piconnette où Elisabeth et Joséphine vont, à partir du 11 novembre 1819, vivre ensemble dans la simplicité, la joie, la foi et accueillir les adolescentes dans l'atelier.

Ce jour-là naissait la congrégation des Sœurs de Sainte-Marie.

Dom Minsart lui-même consacre du temps à la formation chrétienne de ces jeunes filles. D'autres femmes rejoignent la communauté. Il envoie à Bruges plusieurs « associées » pour se former à l'éducation des enfants sourds. On appellera les quelques associées « les sœurs de Saint-Loup ».

Lorsqu'en 1834, le Père Minsart demande à ce qu'elles soient reconnues comme religieuses, Mgr Barret, évêque de Namur, leur donnera le nom de Sœurs de Sainte-Marie. 16 jeunes associées feront profession en ses mains le 21 septembre 1834.

Avec la naissance de la Belgique, un souffle nouveau est donné ; déjà un peu auparavant des parents avaient demandé à ce que leurs enfants puissent être formés aux lettres en plus du travail manuel. Dans ce contexte c'est toute une formation humaine qui est offerte à celles qui fréquentent l'atelier. L'esprit est donné : **le développement humain et chrétien de jeunes femmes.**

Dom Minsart sera secondé dans son œuvre par Rosalie Nizet, Mère Claire de Jésus, originaire de Balâtre. Elle est considérée comme la cofondatrice.

Dès 1831, les appels et les maisons vont se multiplier : Châtelet, Montignies-sur-Sambre, Chatelineau, Fosses, Huy, Seraing, Liège, Rochefort, etc.

En 1863, c'est l'appel à la mission dans le Nouveau Monde, Mère Claire confie 4 sœurs à Mgr Timon, Évêque de Lockport aux États-Unis.

Les sœurs seront envoyées là où elles pourront poursuivre l'œuvre du P. Minsart, lui que ne laissait indifférent aucune détresse ...

Elle vivront dans la simplicité et la joie, à l'école de St Bernard et de St Ignace, toujours prêtes à être envoyées là où la femme est meurtrie ...

« *Dans la simplicité de mon cœur, pleine de joie j'ai tout offert à Dieu* » (devise).

En un siècle et demi la petite communauté des « Filles de Dom Minsart » devient internationale : USA, Canada, Angleterre, Afrique, Amérique latine.

Aujourd'hui des sœurs travaillent dans des camps de réfugiés en Afrique et dans un centre à Londres.

En janvier 2008, les sœurs de la Province rwandaise ont ouvert la première communauté en Tanzanie.

En Belgique, l'école fondamentale de Sainte-Marie Namur a réalisé un des projets du fondateur par l'accueil des enfants sourds.

Œuvrer à la formation humaine et chrétienne des jeunes a pris diverses formes : être présente auprès des futurs enseignants, à l'école des devoirs, à l'internat, dans l'animation de retraites, dans des équipes de catéchèse paroissiale.

A Ave-et-Auffe une petite communauté est au service de l'accueil de groupes en retraite, jeunes et adultes.

Chaque communauté tente d'être attentive à toute détresse. Certaines de façon plus particulière comme l'accueil de femmes en difficultés, l'attention aux réfugiés, l'aide aux enfants et familles pauvres.

L'attention aux personnes âgées, malades, aux famille endeuillées reste une priorité de nos communautés.

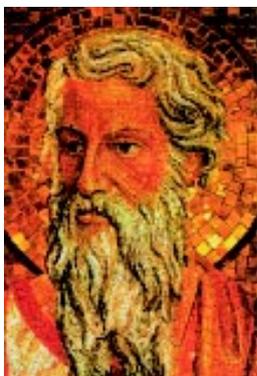
Ouverte à tout ce qui se vit dans la congrégation et dans le monde, la communauté des sœurs plus âgées offre à chacun le service de la prière.

Actuellement en Belgique il y a des communautés de Sœurs de Sainte-Marie à Namur, Jambes, Velaine-sur-Sambre, Ave-et-Auffe, Huy, Seraing, Bruxelles.

www.saintemarie.be



AVE-ET-AUFFE



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

**Les « Propos du mois »
du cardinal DANNEELS**

VI « Des péripéties paroissiales »

Paul a vécu les joies et soucis que connaissent aujourd'hui évêques ou prêtres au sein de leur troupeau. Pour une part, ses épîtres sont souvent des écrits de circonstance, dans lesquels il répond aux questions de ses communautés, questions relatives à la doctrine, la morale et la discipline. C'est au départ de ces problèmes souvent très pratiques que Paul développe des considérations doctrinales d'une grande richesse. S'il dirige, ce n'est jamais sans y adjoindre un enseignement. Les connaissances de ces jeunes communautés en matière de foi étaient aussi insuffisantes que leurs questionnements d'ordre moral.

Unité et division

Un problème récurrent est celui de l'unité et de la solidarité au sein de la communauté. C'est un souci fort ancien, qui tenaillait déjà Jésus lui-même dans les discours d'adieu rapportés par saint Jean: «... Père saint,... qu'ils soient un comme nous

sommes un» (Jn 17,11). Dans la communauté de Corinthe, il semble que cela fasse spécialement problème : « Mes frères, les gens de Chloé m'ont appris qu'il y a des discordes parmi vous » (1 Cor 1, 11). Certains groupuscules se réclamaient de l'apôtre et de son enseignement. Dès cette époque, il semblait y avoir des groupes de « fans » : « J'appartiens à Paul », « moi à Céphas », « moi à Apollos ». Certains prétendaient même : « J'appartiens au Christ ». Paul empoigne le problème à la racine. Il ne s'en tient pas à un appel à changer d'attitude. Mais il en profite pour étayer son argumentation sur une vérité de foi : le Christ est le seul à avoir le droit et la capacité de faire l'unité autour de lui. Ce n'est même pas le rôle de ses envoyés, car c'est le baptême qui est la source de l'unité. Non le succès, le prestige ou l'éloquence des prédicateurs. Le principe unificateur, c'est le sacrement. Or, au nom de qui les Corinthiens ont-ils été baptisés ? .

Au nom du Christ, et de lui seul.
« *Le Christ est-il divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ?* » (1 Cor 1, 13).

Le baptême n'entraîne aucune relation particulière entre le sacrement et celui qui le reçoit. C'est avec le Christ seul que le baptisé entre en communion. Aux Romains, Paul le dit plus clairement encore : « *Ignorez-vous que nous tous, baptisés en Jésus-Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés ?... Car si nous avons été totalement unis, assimilés à sa mort, nous le serons aussi à sa Résurrection* » (Rm 6, 3 & 5). Il met cette unité en exergue au début de sa lettre aux Philippiens : « *Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippies...* » (Ph 1,1).

Plus que toute autre chose, le trait distinctif de la communauté est ce type-là d'unité, à la fois don et responsabilité. Paul y revient encore plus loin : « *Menez une vie digne de l'Évangile du Christ, afin que, si je viens vous voir, ou si, absent, j'entends parler de vous, j'apprenne que vous tenez ferme dans un même esprit...* » (Ph 1,27). Et encore : « *Comblez ma joie en vivant en plein accord. Ayez un même amour, un même cœur, recherchez l'unité... Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus-Christ* »

(Ph 2, 2 & 5). Puis vient l'argument décisif : l'exemple du Christ : « *Lui qui est de condition divine, n'a pas considéré comme une proie à saisir d'être l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé...* » (Ph 2, 6 & 7).

« Vous ne m'avez pas bien compris ! »

Un autre problème pastoral surgit dans chaque communauté : les propos du pasteur ne sont pas toujours bien compris. On les corrige, on tire une phrase de son contexte, on en manipule le sens ou encore la communauté l'interprète selon ses propres besoins. Paul en a fait l'expérience à propos de ce qui est au cœur de sa prédication : la liberté des enfants de Dieu : « *Le Christ nous a libérés du carcan de la loi* ». « *C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés. Tenez donc ferme et ne vous laissez pas remettre sous le joug de l'esclavage* » (Gal 5,1).

Mais certains en concluaient un peu vite que tout était désormais permis. La liberté se mue en anarchie. « *'Tout est permis', mais tout ne convient pas; 'tout est permis', mais tout n'édifie pas. Que nul ne cherche son propre intérêt, mais celui d'autrui* » (1 Cor 10, 23-24). Et encore : « *Vous, frères, c'est à la liberté que vous avez été appelés. Seulement, que cette liberté ne donne aucune prise à la chair* » (Gal 5,13).

Combien de fois n'arrive-t-il pas, aujourd'hui encore, qu'un assouplissement des règles soit perçu comme un encouragement à n'obéir qu'à ses propres désirs ? « Tout est permis », entend-on encore dire ici et là, comme jadis à Corinthe et en Galatie. Frères et soeurs, n'abusez pas de votre liberté !

Le scandale des faibles

Dans la première lettre aux Corinthiens, on trouve un passage qui, à première vue, n'a plus aucun rapport avec ce que vivent aujourd'hui nos communautés : c'est le texte concernant les viandes offertes aux idoles. A cette époque, il était courant que la viande offerte aux dieux dans les temples, était ensuite revendue au marché. On pouvait se la procurer chez le boucher. Mais c'était une viande offerte en sacrifice ! Certains, comme Paul, prétendaient qu'il n'y avait pas de problème, puisque ces dieux n'existaient pas. Ce n'est donc point communier à un culte idolâtre que de consommer ces viandes. D'ailleurs, quand on est invité à un repas, on ne va pas commencer à demander de quelle boucherie provient la viande. Mais certains chrétiens ont des scrupules. Il s'agit sans doute de nouveaux convertis qui ont encore en mémoire le culte des idoles, auquel ils avaient si souvent participé. « *Quelques-uns*, dit Paul,

marqués par leur fréquentation encore récente des idoles, mangent de la viande des sacrifices comme si elle était réellement offerte aux idoles, et leur conscience, qui est faible, en est souillée » (1 Cor 8,7). Cette situation provoque des troubles au sein de la communauté.

Mais pour Paul, pas de doute : la consommation de ces viandes est autorisée. Pas question de se culpabiliser ! « *Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde et qu'il n'y a d'autre dieu que le Dieu unique »* (1 Cor 8,4b). Paul ajoute néanmoins à propos de cette consommation : « *Ne le faites pas. Quant à moi, je ne le ferais certainement pas* ». Non parce que ce ne serait pas permis, mais parce que cela n'édifie pas la communauté. La science ne suffit pas. Il faut aussi aimer. On peut être dans le vrai et pourtant ne pas agir correctement. « *Tous, c'est entendu, nous possédons la connaissance. La connaissance enfle, mais l'amour édifie. Si quelqu'un s'imagine connaître quelque chose, il ne connaît pas encore comme il faudrait connaître. Mais si quelqu'un aime Dieu, il est connu de lui. Donc, peut-on manger des viandes sacrifiées aux idoles ? Nous savons qu'il n'y a aucune idole dans le monde... Mais tous n'ont pas la connaissance... Prenez garde que*

cette liberté même, qui est la vôtre, ne devienne une occasion de chute pour les faibles» (1 Cor 8, 1-4, 7 et 9).

La conclusion de Paul est des plus claires : « *Voilà pourquoi, si un aliment doit faire tomber mon frère, je renoncerai à tout jamais à manger de la viande plutôt que de faire tomber mon frère* » (1 Cor 8,13).

Ce n'est pas parce qu'on a raison qu'on aime. Le savoir n'est pas encore l'amour qui seul édifie. Depuis belle lurette, la question des viandes sacrifiées ne fait plus problème dans l'Eglise. Mais il reste qu'on se croit parfois supérieur aux faibles et aux petits, aux illettrés et à ceux qui sont peu « formés » dans la foi. Les chrétiens traditionalistes, les personnes âgées, les paroissiens ordinaires, les pèlerinages aux saints, les neuvaines et les cierges, les dévotions populaires : tout cela est encore bien présent chez nous, et même en quantité appréciable. Il arrive encore chaque jour qu'on scandalise les plus petits. Paul ne veut pas dire pour autant qu'il faudrait décrier les évolutions, la maturation ou les développements de la foi et de la liturgie. Le savoir doit y être associé ; mais s'il est coupé de l'amour, il ne vaut pas mieux que l'ignorance de l'innocent.

La comparaison et la jalousie réciproques

Dans la communauté de Corinthe, il y avait beaucoup de chrétiens qui contribuaient à la vitalité de l'Eglise, ceux qu'on appellerait aujourd'hui des « chrétiens engagés ». Paul énumère tous leurs dons et charismes, et il en félicite la communauté. Aux Corinthiens il écrit : « *Je rends grâce à Dieu sans cesse à votre sujet, pour la grâce de Dieu qui vous a été donnée dans le Christ Jésus. Car vous avez été, en lui, comblés de toutes les richesses, toutes celles de la parole et toutes celles de la connaissance. C'est que le témoignage rendu au Christ s'est affermi en vous, si bien qu'il ne vous manque aucun don de la grâce* » (1 Cor 1, 4-7).

Mais ici encore, il y a des ombres au tableau ! C'est la manie de se comparer et de jalouser les autres. Paul insiste dès lors sur la nécessaire collaboration et sur le respect des charismes d'autrui. Au sein de la communauté, les dons sont complémentaires et nullement concurrentiels. Empruntant une image répandue dans la littérature, il compare une communauté à un corps humain. Chaque organe a son originalité et sa fonction propres, tout en contribuant à la vitalité de l'ensemble. « *Le corps humain est un, et pourtant il a*

plusieurs membres : mais tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps : il en est de même du Christ » (1 Cor 12, 12). Cette unité dans la diversité, Paul ne la fonde pas seulement sur une exigence fonctionnelle, en vue d'assurer la bonne marche de l'ensemble. Il l'enracine dans une vérité de foi bien plus profonde: l'unique Esprit, que nous avons tous reçu par le baptême. « Tous nous avons été baptisés dans un seul Esprit en un seul corps... et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit » (1 Cor 12, 13). Il ne s'agit donc pas d'une exigence pratique d'efficience au plan « horizontal », mais une grâce venue d'en haut, « verticale ».

Quel sens peut alors avoir la jalousie et les comparaisons au sein de la communauté ? « *Si le pied disait : 'Comme je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps', cesserait-il pour autant d'appartenir au corps ? Si l'oreille disai : 'Comme je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps', cesserait-elle pour autant d'appartenir au corps ? Si le corps entier était œil, où serait l'ouïe ? Si tout était oreille, où serait l'odorat ? Mais Dieu a disposé dans le corps chacun des membres, selon sa volonté» (1 Cor 12, 15-18).*

Bien plus : Paul souligne que, dans le corps, les parties les plus faibles doivent être traitées avec le plus

grand respect. « *L'œil ne peut pas dire à la main : 'Je n'ai pas besoin de toi', - ni la tête dire aux pieds : 'Je n'ai pas besoin de vous'. Bien plus, même les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont nécessaires, et ceux que nous tenons pour les moins honorables, c'est à eux que nous faisons le plus d'honneur. Moins ils sont décents, plus décemment nous les traitons : ceux qui sont décents n'ont pas besoin de ces égards » (1 Cor 12, 21-24).*

L'apôtre va plus loin : aussi divers soient-ils, tous doivent non seulement collaborer, mais aussi communier aux peines et aux joies de tous les autres. « *Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance ; si un membre est glorifié, tous les membres partagent sa joie » (1 Cor 12, 26).*

Ce qui est en jeu, ce n'est donc pas uniquement l'efficacité et le bon usage des dons et des services dans l'Eglise. Il y va de la communion d'amour et de vie, ainsi que de la participation de tous à l'œuvre commune. C'est bien pourquoi Paul ne compare pas la communauté à une machine qui fonctionnerait correctement, mais à un corps vivant. Il ne s'agit plus ici d'une coopération mécanique, mais d'une solidarité organique.

Pour approfondir la réflexion

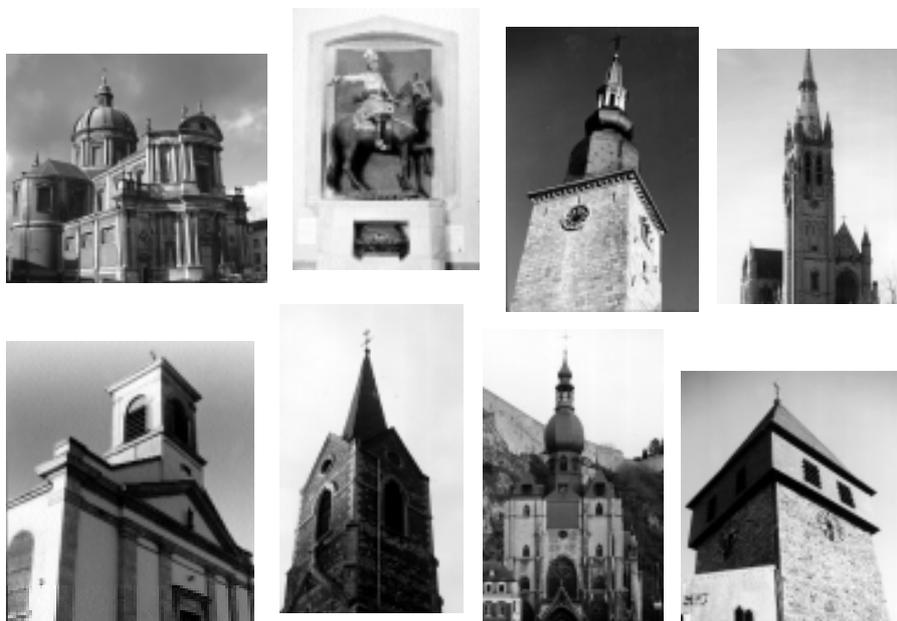
1. Au sein de la communauté qu'est l'Eglise locale, l'unité et la solidarité ne reposent pas seulement sur des efforts moraux comme « *estimez toujours l'autre supérieur à vous* », mais aussi sur le torrent de grâce que l'Esprit prodigue d'en haut. L'Eglise n'est pas une organisation, mais un corps vivant.

2. Même la meilleure prédication, inspirée par l'Evangile, risque toujours d'être interprétée ou récupérée par les auditeurs. D'excellents principes peuvent déboucher sur une application totalement fausse.

3. Qui sont les «petits» dans notre communauté ? Celui qui est plus savant n'est pas pour autant habité par l'amour.

4. Il y a de nombreux dons dans la communauté. Mais celle-ci ne forme qu'un seul corps : chacun y apporte sa différence, à vivre en termes de complémentarité mais jamais comme une concurrence. Ainsi en est-il aussi pour les diverses parties d'un corps. Non contentes de travailler conjointement, elles partagent leurs peines et leurs joies.

+ **Godfried Cardinal Danneels**
Archevêque de Malines-Bruxelles



Conversion de saint Paul.

Dans le collatéral droit de la cathédrale Saint-Paul à Liège, il y a un tableau de grandes dimensions du peintre Jean-Joseph Ansiaux, représentant la conversion de Paul sur le chemin de Damas. Cheval blanc, manteau rouge, bouclier jaune ... L'œuvre est haute en couleurs, à l'image de la relation abondante que donne le livre des Actes de l'événement de Damas : dans ce livre, on ne trouve pas moins de trois récits circonstanciés de la conversion de Paul.

Les lettres de Paul sont, elles, nettement plus discrètes sur l'événement qui a marqué un tournant dans sa vie. Pourtant, ce sont à elles, sources de première main, qu'il a lieu, en bonne méthodologie, de donner la priorité.

Quelques versets du chapitre 3 de la lettre aux Philippiens s'avèrent particulièrement précieux. Ils sont explicites sur un avant et un après, sur une profonde transformation qui doit avoir son origine dans l'événement-pivot de Damas.

Paul y explique que le Seigneur l'a conduit à un total détachement de ce que, jusque là, il considérait comme valeurs suprêmes, à savoir son appartenance au peuple élu, sa qualité de pharisien et sa parfaite justice par rapport à la Loi. Il écrit : « je considère tout cela comme ordures afin de gagner Christ et d'être trouvé en lui, non plus avec une justice à moi, qui vient de la loi, mais avec celle qui vient par la foi au Christ, la justice qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi ».

Que s'est-il passé à Damas ? Tout porte à croire que le Seigneur y a libéré Paul de la tentation d'être avec une justice à soi, celle de la justice personnelle, celle de l'auto-justification : je me sauve moi-même alors que c'est Dieu qui sauve ; je fais moi-même mon salut alors que le salut est donné par grâce. Quand on y cède et que l'on est généreux et zélé, grand est le danger de se présenter devant Dieu en comptabilisant ses bonnes actions, les mains pleines et non les mains vides, comme un riche et non comme un

pauvre, et aussi de devenir dur et non miséricordieux vis-à-vis des frères qui n'en font pas autant.

A Damas, alors qu'il était plein de lui-même, fort des assurances qu'il tenait de sa naissance, de sa nature ou de ses efforts, Paul est devenu par grâce tout pauvre. Le livre des Actes, au chapitre 9, dit cela admirablement. Ses compagnons de route sont amenés à faire avec lui ce qu'on fait avec un tout petit enfant ; ils doivent le prendre par la main : « c'est en le conduisant par la main que ses compagnons le firent entrer dans Damas ».

Puisse le chemin de Damas de Paul être le nôtre !

*+ Pierre Warin
Évêque auxiliaire de Namur.*



Peinture liégeoise du 17^{ème} siècle - Copyright Trésor de la Cathédrale de Liège.
actuellement sur l'autel de la cathédrale de Liège.

COMMISSIONS - SERVICES

PASTORALE DES VISITEURS DE MALADES.

Après-midis diocésains en mars dès 14 heures.

« *Témoigner sa foi aux malades* »,

thème détaillé par M. l'abbé Claude BASTIN, doyen de Beauraing et recteur des Sanctuaires.

- Pour la province de Luxembourg, le 7 mars,
à l'Institut Saint-Joseph, Grand-rue, 16, à Libramont;
- Pour la province de Namur, le 21 mars,
à l'Institut Saint-Jean-de-Dieu, rue Louis Loiseau, Salzinnes.

Organisation des journées :

Pour faciliter l'organisation de ces après-midis, il est demandé aux responsables d'équipes de communiquer le plus rapidement possible le nombre approximatif de participants

à M^{me} M.-Claire JACQUES pour la réunion de Libramont
rue de Menuchamps, 26, 6856 Fays-les-Veneurs.

à M^{elle} L. LÉONARD, pour la réunion de Salzinnes-Namur
Les Trys, rue Alfred Bequet, 25/10, 5000 Namur.

Frais : participation libre aux frais à la fin des réunions.



À partir des Écritures, chacun peut relire sa vie et la déchiffrer. Ce que nous avons vécu a un sens que seule la lumière de la parole de Dieu révèle, mais c'est bien souvent après longue douleur que la lumière nouvelle du bonheur nous apparaît.

André DAIGNEAULT

PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES.

LA MESSE N'EST PAS DITE.

Les églises sont-elles accessibles aux personnes à mobilité réduite ? La pastorale des personnes ayant un handicap a cherché à le savoir à travers une enquête qu'elle a lancée dans les paroisses du diocèse de Namur-Luxembourg.

Si l'accessibilité architecturale a été un aspect non négligeable de l'enquête, il n'a pas été le seul et même pas le plus important.

Quelque 700 questionnaires ont été adressés aux paroisses, soit par voie postale, accompagnés d'une lettre de sensibilisation, soit à travers des contacts personnels menés par des membres de la Pastorale et par des prêtres de certaines paroisses.

Il nous en est revenu 177, ce qui est largement suffisant pour en tirer des enseignements significatifs. **Cela indique que les responsables des paroisses ont été sensibilisés à la démarche.**

L'accessibilité architecturale

Certains édifices religieux ne se prêtent pas du tout à des aménagements qui permettraient un accès facile à des fauteuils roulants.

L'enquête révèle que, là où c'est possible, des aménagements utiles ont été réalisés. En revanche, dans d'autres d'églises, il n'a été réalisé aucun aménagement alors que l'état des lieux l'aurait permis. Pour s'en justifier, les responsables de ces paroisses prétendent qu'aucune personne handicapée ne les fréquente et qu'il est dès lors inutile de procéder à des aménagements coûteux.

La participation des personnes handicapées

Peu de personnes handicapées participent à la liturgie et c'est un constat quasi général. Cette faible participation a peu ou pas d'incidence et pose question.

Plusieurs paroisses interrogées répondent que s'il y avait une présence de personnes handicapées, elles pourraient s'ouvrir à la question et envisager quelque chose.

Dans quelques paroisses, là où existe une association ou une institution de personnes handicapées, se produisent une ouverture et une participation active de ces dernières. « Altéo », « l'Arche », « Foi et Lumière » sont cités. Deux paroisses nous ont signalé que des personnes handicapées d'une institution de la région prennent une part active à des grands moments de la vie liturgique, tels que Noël et Pâques.

La vie liturgique au sein des paroisses.

L'enquête indique qu'un effort est à produire pour que les personnes avec un handicap puissent participer activement et pas seulement, être présentes. A titre d'exemples, citons la participation aux lectures ou à la chorale.

Si l'on constate à juste titre que s'il y a moins de pratiquants, la proportion est la même en ce qui concerne les personnes handicapées. S'il n'y avait qu'une seule personne concernée, l'enjeu en vaudrait déjà la chandelle. S'en soucier est déjà dynamique et constitue surtout un signe d'une Église proche de tous. Si la famille porte parfois ce souci, il n'en appartient pas moins à la Pastorale d'encourager par des mesures liturgiques concrètes ou de prendre des initiatives en ce sens.

Lorsqu'une personne à mobilité réduite fréquente les offices, on constate que l'attention de la communauté se met en éveil, ce qui nous engage à suggérer aux paroisses de tout faire pour permettre aux personnes handicapées d'être présentes : installer un mobilier adapté (chaises avec accoudoir), soutien occasionnel, participation occasionnelle, par exemple, au sacrement des malades.

En ce qui concerne la catéchèse, nous ne pouvons qu'inciter les personnes à susciter des synergies entre elles, la famille et les écoles ainsi que de partager des informations et des expériences avec d'autres : ce qui a bien fonctionné ici pourrait aussi fonctionner ailleurs. Si le handicap le permet, ne pas hésiter à accueillir l'enfant dans la catéchèse normale. Parfois des détails peuvent faire la différence : un micro sans fil peut faciliter la participation des personnes handicapées - soigner l'accueil - sourire ...

Aide, conseil, informations.

- Pour l'accessibilité architecturale, nous conseillons de consulter notre site Internet.
- Les diverses associations de personnes handicapées sont des sources d'informations et de conseils à ne pas négliger.
- Il y a un intérêt réel à rappeler régulièrement notre souci de l'intégration dans les feuilles paroissiales et de signaler l'existence de rampes d'accès pour les fauteuils roulants.
- Chercher à connaître les personnes handicapées et leur proposer une participation active.
- S'il y a des enfants gravement handicapés, la paroisse doit avoir le souci de les aider accéder aux sacrements : catéchèse spéciale - catéchistes qui se spécialisent ...

Conclusion.

Une enquête n'a d'autre prétention que de chercher à savoir pour mieux agir. Cette enquête n'échappe pas à cette règle.

Ce qui nous réjouit le plus, c'est que les responsables de paroisses, prêtres ou laïcs, ont été nombreux à y répondre, ajoutant même à leurs réponses des commentaires, des suggestions, des encouragements.

Notre volonté, désormais, est d'aller de l'avant. Nous le savons tous, les personnes handicapées ont une grande place dans l'Église. Il nous appartient de favoriser leur insertion et leur participation, sachant qu'il reste tant à faire.

La messe n'est pas dite. Célébrons-la ensemble.

Pour la Pastorale, Léon Étienne, *secrétaire*.
Pastorale de personnes avec un handicap : rue Deneumoustier, 98,
5001 Belgrade. Téléphone : 081 73 06 33.
Site Internet : www.diocesedenamur.be

COMMISSION DIOCÉSAIN DE LITURGIE.

« PRÉPARONS AVEC EUX LEUR MARIAGE »

CINEY, 31 mars 2009. - catherinekervyn@hotmail.com

Inscriptions avant le 20 mars 2009.

Matinée

- 09h00 : Accueil
- 09h30 : Présentation de la journée : « Comment caractériser la situation actuelle ? »
- 10h00 : Préparer le mariage : présentation de quelques groupes de préparation
 - « C.P.M. », « Engaged Encounter », « Journées de Maredsous ».
 - Echanges en 6 x 6 (11h45).
 - Remontée en assemblée.
- 11h15 : Pause
- 11h30 : Accompagnement des couples : présentation de quelques groupes
 - « Fondacio », « Mariage Rencontre », « Équipes Notre-Dame ».
 - Remontée en assemblée (12h).
- 12h30 : Repas. Pendant le temps de midi, le C.D.D. présentera un large choix de livres sur le mariage.

Après-midi

- 14h00 : Présentation du nouveau Rituel du mariage.
- 14h30 : Préparer la célébration avec les fiancés.
- 14h45 : Échange en 6 x 6. Remontée en assemblée.
- 15h15 : Comment gérer la question des chants de la célébration ?
Témoignage.
- 15h30 : Table ronde ; échange avec les participants.

**CINEY 31 MARS 2009.
COMMISSION DIOCÉSAINE DE LITURGIE.
« PRÉPARONS AVEC EUX LEUR MARIAGE »**

Page 159 à photocopier pour affiche.

- Comment se prépare aujourd'hui le mariage sacramentel ? Rôle des sessions préparatoires et de la rencontre pastorale ? Qu'offre le nouveau Rituel de mariage de 2005 pour la préparation et la célébration du mariage ?
- La Commission diocésaine de liturgie invite tous les agents pastoraux du diocèse (prêtres et diacres, assistants paroissiaux, laïques) à une journée de réflexion le mardi 31 mars 2009, au Mont de la Salle (Ciney).

Inscriptions : auprès de Catherine KERVYN, rue des Bois, 8, 5361 Mohiville Tél. : 0496 42 73 06. - Courriel : catherinekervyn@hotmail.com
Compte bancaire : 363-0123861-32 (15 euros, diner compris).
Merci d'envoyer votre inscription par écrit.

**SEMAINE DE L'UNITÉ.
TABLE RONDE A CHEVETOGNE.**



PASTORALE ŒCUMÉNIQUE.

Echos de la visite de la délégation de l'Eglise méthodiste.



La semaine de prière pour l'Unité des Chrétiens a été riche en rencontres. Le 16 janvier en début de soirée, nous avons accueilli la délégation de l'Eglise méthodiste de Grande Bretagne, composée de la pasteur Alison Geary, du pasteur Harvey Richardson et du docteur David Carter, prédicateur laïc. (Au centre photo page 160)

La commission œcuménique avait été formidablement reçue lors de la rencontre préparatoire du mois d'octobre 2008 à Londres. Nous avons eu l'occasion d'échanger avec les responsables de cette Eglise, ses théologiens et pasteurs. Nous avons également rencontré d'autres communautés chrétiennes. Le défi était donc grand de les accueillir chaleureusement mais aussi de leur proposer un contenu théologique et pastoral aussi consistant que celui que nous avons reçu.

Leur séjour a débuté par la table ronde organisée au monastère de Chevetogne le samedi 17 janvier. Une vingtaine de personnes étaient présentes dont un bon nombre de diacres permanents. David Carter nous a présenté l'histoire du méthodisme, ainsi que ses lignes de forces. Son Eglise est issue d'une réforme de l'anglicanisme au XVIII^e siècle. John Wesley ne souhaitait pas créer une autre Eglise mais réformer l'Eglise anglicane en proposant un mouvement spirituel. Il est allé vers ceux qui étaient délaissés par l'Eglise officielle : les mineurs, les artisans, les ouvriers... Sans lieu de culte, il prêchait dans la nature. L'Eglise méthodiste est aujourd'hui la 3^e après les Eglises anglicane et catholique. Les Chrétiens y sont appelés à la sainteté, qui ne se démarque pas d'un sens aigu de la justice et de l'entraide. Depuis le début du mouvement œcuménique, les Méthodistes y sont fortement engagés. Déjà en 1820, ils étaient invités à « tenir dans leur regard tous les Chrétiens qui confessent le Christ ». La pasteur Alison partage son expérience. Elle a officié dans un même lieu de culte en alternance avec une paroisse catholique. Dès les années 70, au Zimbabwe, elle avait été en contact avec des Catholiques actifs dans le « Mouvement pour un monde meilleur ». Elle est attentive à ce qui nous rassemble, notamment le sens de la justice sociale. Le pasteur Harvey nous rappelle toute l'importance de la musique dans le méthodisme. Les nombreux hymnes composés par Charles Wesley constituent un véritable trésor de théologie et de spiritualité. Il porte

le souci de la communion entre les Méthodistes d'Angleterre et ceux « d'au-delà de la mer », ainsi qu'avec les autres Eglises. Les communautés méthodistes sont interdépendantes. Elles sont en alliance. Les échanges se poursuivent autour de la question des ministères, des enjeux de la mission aujourd'hui et de l'organisation pratique d'une Eglise.

Les journées de la délégation sont bien occupées. Ils rejoignent Dinant dans l'après-midi avec notamment une visite à l'abbaye de Leffe. Ils terminent leur journée par une rencontre « débat et prières » à Ciney en soirée. Dimanche 18 janvier, ils rejoignent la paroisse de Belgrade pour la célébration de la messe à 10h30. Après le dîner à Namur, ils participent à la célébration œcuménique au temple protestant du boulevard d'Herbatte. Ensuite, Paul Malherbe et une équipe de laïcs les accueillent rue du Collège pour parler de la pastorale en milieu urbain, ainsi que de l'entraide et de l'accueil des démunis. Lundi 19 janvier à Rochefort, Pascal Roger présente le chantier paroissial qui anime notre diocèse. La formation des diacres permanents leur est également présentée. L'après-midi se poursuit par une visite à Lavaux- Sainte-Anne à la communauté de Tibériade. Avant le souper, la délégation rencontre le groupe de fraternité œcuménique de Rochefort. A 20h00, nous rejoignons l'église décanale où nous écoutons la prédication de David Carter. En voici quelques extraits :

« C'est un grand plaisir, pour nous Méthodistes, d'être accueillis par le diocèse de Namur. Depuis quelques années, je tiens l'Eglise catholique en grande estime en rappelant tout ce que j'ai reçu d'elle. Par notre intermédiaire, l'Eglise méthodiste britannique vous salue, chère Eglise partenaire, dans la mission qui nous est commune selon le mandat de Jésus-Christ. Nous venons dans le même esprit que Saint-Paul lorsqu'il exprimait son espoir de visiter l'Eglise de Rome, 'que nous soyons mutuellement enrichis par la foi commune.' »

« Le décret de Vatican II sur l'œcuménisme constate que de l'humilité et de l'amour découlent le véritable œcuménisme et le recouvrement ultime de l'unité de l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique. De la même façon, Rex Kissack, l'écclésiologue méthodiste britannique, ancien pasteur de la paroisse méthodiste anglophone de Rome et observateur à Vatican II, affirme que le recouvrement de l'unité chrétienne est la conséquence ecclésiologique de la doctrine de la perfection chrétienne comme elle est comprise dans la tradition théologique de John Wesley. »

« Prêchant en l'an 1880, un pasteur méthodiste, Benjamin Gregory, a parlé de l'unité humaine comme 'le plus grand but sur lequel Dieu a fixé son cœur et son esprit,...' C'est l'unité de la paix et de la justice que le monde désire ardemment. Ce désir est commun à tous les hommes de bonne volonté, qu'ils soient d'une autre religion ou qu'ils soient d'aucune religion. Saint-Paul nous rappelle dans l'épître aux Romains que toute la création attend que les enfants de Dieu soient révélés. Ces enfants, c'est nous, appelés à nous révéler comme de vrais enfants de Dieu, renouvelés à son image, en manifestant la paix et la justice, l'amour et les dons de l'Esprit ... Le Seigneur a prié que tous, ils soient un ... que le monde croit. Le Seigneur exige notre unité comme Chrétiens dans le cadre du grand plan du Père. C'est un mandat missionnaire. »

« Nous, Chrétiens, nous devons toujours manifester une telle confiance en nous rappelant que la Parole de Dieu est toujours plus puissante que nos péchés et nos faiblesses. Surtout, dans la recherche de l'unité, nous devons mettre notre confiance dans le Saint Esprit. C'est lui qui nous donnera la patience, l'humilité et l'amour nécessaires. C'est lui, comme l'a précisé le pape Jean-Paul II, qui rend toujours possible des découvertes surprenantes. Comme a constaté la commission internationale mixte de dialogue catholique-méthodiste, nous devons nous regarder avec estime et amour en recevant de l'autre, tout ce qui est vraiment de l'évangile et ainsi de l'Eglise. »

« Enfin, ce n'est pas pour nous-mêmes que nous cherchons l'unité de l'Eglise, c'est pour le monde entier, c'est pour notre Père céleste qui a tant aimé le monde qu'il nous a donné son fils unique. C'est aussi parce que nous accompagnons pied à pied notre Seigneur Jésus dans son grand devoir de l'accomplissement du grand plan du Père. Que nous soyons, par la grâce du Saint Esprit, parfaitement un en lui. Amen. »

Mardi matin, Harvey et Alison rejoignaient l'Angleterre tandis que David rencontrait Monseigneur Léonard dans l'après-midi à l'évêché. Tous trois adressent ce remerciement à celles et ceux qu'ils ont rencontré pendant leur séjour :

« Le groupe méthodiste anglais qui visitait le diocèse entre le 16 janvier et le 20 janvier, souhaite remercier tous ceux qui l'ont reçu. Nous remercions le Père Thaddée et la commission œcuménique du diocèse mais aussi tous ceux qui nous ont donné l'hospitalité ou encore ceux qui nous ont posé leurs questions. Nous nous sommes réjouis de nous trouver au sein d'un diocèse très vivant, au milieu de chrétiens engagés dans la mission commune qui nous est confiée par notre Seigneur Jésus-Christ. Nous garderons en mémoire les moments de notre visite qui nous ont enrichis et réconfortés par la foi qui nous est commune. Ensemble, catholiques namurois et méthodistes anglais, nous continuerons la même mission, à la recherche, sous le Saint Esprit, de l'unité chrétienne. Bien amicalement à tous. »

EN BREF (D'APRÈS CATHOBEL)

Le théologien orthodoxe, **OLIVIER CLÉMENT**, est décédé le 15 janvier à l'âge de 87 ans. Il est salué unanimement comme l'un des grands penseurs de l'Orthodoxie du XXe siècle. Issu d'un milieu déchristianisé, après une longue recherche dans l'athéisme, il découvre la pensée des Pères d'Orient et reçoit le baptême dans l'Eglise orthodoxe. Il a su être attentif aux interrogations du monde auxquelles il a répondu à travers une réflexion, à la fois enracinée dans la tradition de l'Eglise, mais en même temps créatrice et rénovatrice.

2009 est l'année du **500^E ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DE JEAN CALVIN**. Il est le réformateur qui lança le mouvement de la Réforme en Suisse et en France, défendant après Luther les grands principes protestants : la grâce seule, la foi seule, l'écriture. Aujourd'hui, les protestants s'inscrivant dans le courant réformé sont plusieurs milliers en Belgique et plus de 75 millions dans le monde. Pour eux, 2009 sera l'occasion de s'interroger sur l'héritage laissé par ce grand réformateur et sur sa pertinence pour notre monde contemporain.

Dimanche 1^{er} février, le patriarche de Moscou et de toutes les Russies, **CYRILLE**, a été intronisé en la cathédrale du Saint-Sauveur . Il est né à Leningrad en 1946. Archevêque de Smolensk et de Kaliningrad depuis 1988, il avait été nommé président du département des relations extérieures de l'Eglise orthodoxe russe. Il est l'initiateur d'une doctrine sociale de l'Eglise, traduite en français et publiée par les éditions du Cerf. Le 6 décembre dernier, il avait élu locum tenens du trône patriarcal.

Abbé Christophe COLLARD.



LA THÉOLOGIE ... POUR LE PLAISIR.

Au mois de mai 2007, les abbés Christophe Collard et Patrick Denis ont lancé une invitation à tous les prêtres, diacres et assistants paroissiaux des doyennés de Namur et Saint-Servais pour des « **après-midi théologiques** ».

— *De quoi s'agit-il ?*

S'inspirant d'une initiative vécue dans le diocèse de Tournai, ils ont voulu proposer de vivre un temps gratuit de rencontre et de réflexion autour d'un article de théologie ; c'est qu'il est essentiel de toujours se laisser questionner par la théologie dans chacun de nos ministères. Les rencontres sont balisées par trois mots : convivialité, réflexion et prière.

Un animateur extérieur, le Père Jean-Daniel Mischler de l'abbaye de Maredsous, guide dans le choix des articles et donne les grands axes développés par l'auteur, tout en situant ces axes dans le cadre plus large de la vie de l'Église.

— *Comment ces rencontres se déroulent-elles ?*

Elles ont lieu de 13h30 à 16h30 au monastère des Clarisses à Malonne, rue des Monastères, 41, environ toutes les six semaines.

Elles commencent par un temps d'accueil, de convivialité. Ensuite vient le cœur de la rencontre, c'est-à-dire le partage autour de l'article choisi. Enfin, un temps de prière vient rassembler ce qui a été échangé.

Jusqu'ici, les auteurs visités ont été Michel Fédou, Maurice Bellet et Benoît XVI.

Une douzaine de prêtres constituent le noyau de ce groupe.

— *Et l'avenir.*

Le groupe a pu trouver son rythme de croisière et reste ouvert à la venue de nouveaux participants. La prochaine après-midi est programmée le **23 mars 2009 de 13h30 à 16h30**.

Les personnes intéressées peuvent se manifester auprès de Christophe Collard (081 73 02 60) ou de Patrick Denis (081 21 07 04) qui pourront leur faire parvenir l'article qui sera débattu. Bienvenue à Tous.

AU CALENDRIER.

Sur les ondes en mars.

- Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.

Du 1^{er} mars jusqu'au 12 avril depuis l'église Saint-Joseph à Verviers (diocèse de Liège).

Commentaires : Dominique Villar.

- Messes télévisées 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.

- 01 : RTBF 2, messe du 1^{er} dimanche de carême depuis l'église du Saint-Nom-de-Jésus, à Lyon (Fr.).
- 08 : FR. 2, messe du 2^{ème} dimanche de carême depuis l'église Saint-Amand à Thomery (Fr.).
- 15 : RTBF 2, messe du 3^{ème} dimanche de carême depuis l'église Saint-François d'Assise à Louvain-la-Neuve.
- 22 : FR. 2, messe du 4^{ème} dimanche de carême depuis l'église de Notre-Dame-des-Vertus à Ligny-en-Barrois (Fr.)
- 29 : RTBF 2, messe du 5^{ème} dimanche de carême depuis l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Clermont-Ferrand (Fr.).

DÉPOUILLEMENT.

Plus on te dépouillera de ce que tu possèdes,
mieux apparaîtra ce que tu es !

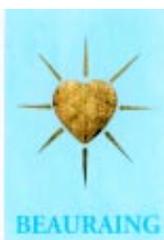


Tout perdre !
Perdre jusqu'au désir de posséder
et perdre le souvenir d'avoir perdu.



Tu atteins au sommet du dépouillement
quand tu enrichis l'autre de ce qu'il est !

Réflexions d'Yves GIRARD.



Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.

Nouveau site : <http://beauraing.catho.be>

Nouvelle adresse e-mail : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

Lire « La Voix de Beauraing », 2009/1, pp. 14-17.

Les samedis 07 mars et 04 avril et le 02 mai

- 10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires. Renseignements : 082 71 12 18.

Les dimanches 08 et 15 mars et 05 et 19 avril et 10 et 17 mai.

- 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

ACTIVITÉS ANNUELLES.

- **Le 15 mars de 14h30 à 17h00 :**
« **Laissez vous reconforter après la perte d'un enfant** », à l'initiative de la Pastorale Familiale, pour les personnes ayant vécu le décès d'un enfant, quel que soit son âge.
- **Le 19 avril de 14h30 à 17h00 :**
« **Une solitude vécue dans la communion** », à l'initiative de la Pastorale Familiale, tout particulièrement pour les célibataires, veuves et veufs.
- **Le 25 avril : journée des Paroisses Chantantes.**

ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.

- Du 27/02 au 1/03 : week-end animé par la fraternité de Tibériade, pour jeunes et adultes : « **le don de la prière est fait à celui qui prie** » (frère Marc). Renseignements et inscriptions :
Tél. : 082 71 12 18. ndbeauraing@gmail.com
- Le samedi 2 mai de 9h40 à 17h00 : journée de prière et de ressourcement, avec deux conférences assurées par l'abbé Jacques Gilon, ancien recteur des Sanctuaires, sur le thème : « **Aimez-vous mon Fils ?** ».



OUVERTURE DE LA SAISON DES PÈLERINAGES.

Comme chaque année, le 1^{er} mai sera ouverte la saison des pèlerinages non pas que les pèlerins ne viennent pas déjà nombreux de janvier à avril, mais nous voulons, au début du mois de mai, qui est traditionnellement le mois de Marie, célébrer de manière plus solennelle la nouvelle saison des pèlerinages. C'est l'occasion aussi de venir fêter

Marie, qui est venue vers nous, dans notre diocèse, il y a un peu plus de 76 ans, et de répondre à l'appel qu'elle nous a fait à Beauraing de venir « ici en pèlerinage » : un grand moment d'Église à vivre ...



LOURDES 2009 LE CHEMIN DE BERNADETTE.

Pèlerinages namurois

consultez les Communications de janvier 2009, page 24.

Pèlerinages « Les Familles Populaires »

LOURDES :

Tgv : du 21 au 27 mai, du 16 au 22 juillet, du 10 au 15 septembre.

Avion : du 22 au 25 mai, du 17 au 20 juillet, du 11 au 14 septem.

Avion 1 jour : 29 septembre

Car du 09 septembre au 18 septembre : « **Lourdes et la Loire** ».

ROME : Avion : du 28 juillet au 2 août.

NEVERS : Car : du 5 au 8 octobre.

BEAURAING : Journée de clôture de nos pèlerinages : le 17 octobre.

Info : Secrétariat National FPL : Tél/Fax : 02 219 91 89 - www.fpl-pele.be

Antennes : Namur-Ciney : 081 58 93 07 (0498 64 44 54) ;

Walcourt : 071 61 25 89 ;

Arlon : 063 22 27 58 ; Marloie : 084 31 56 85.



- **Samedi 7 mars (10h-17h30)**
Monastère N.-D., Bénédictines
à 5644 Ermeton-sur-Biert

« Entrer dans la prière en chrétien »
« Pour que votre joie soit parfaite »
Avec S. Jean, contempler Jésus en sa Pâque.

Le samedi 7 mars (10h-17h30)
Récollecion animée par Sr M.-Paule Somville, osb Ermeton.
Pour les enfants, Sr Marie-Elisabeth Groeteclaes, osb Ermeton.

- **Vendredi 13 mars (9h30-17h00)**
Monastère N.-D., Bénédictines
à 5644 Ermeton-sur-Biert

« Perles de la Sagesse »,
le vendredi 13 mars (9h30-17h00),
Lectio divina des ch. 1-9 du livre des Proverbes, animée par Sœur Birgitta Drobig, osb Ermeton.

- **20 → 22 mars**
Monastère N.-D., Bénédictines
à 5644 Ermeton-sur-Biert

« Célébrer le Mystère du Christ »
du vendredi 20 (17h) au dimanche 22 mars (17h).
Initiation à la liturgie. (Étude de textes, diction, gestion du souffle, pose de voix ...

en vue de la lecture liturgique) animée par M^{me} Anne Lesage, Présidente des « Ateliers de la Parole », Paris.

Contact : Monastère Notre-Dame,
rue du Monastère, 1
Tél. 071 72 00 48 - Fax 071 72 73 92
Courriel : accueil@ermeton.be
Site : www.ermeton.be

- **6 → 8 mars à Pesche**

Thème Le Seigneur a fait pour toi des merveilles ...

du 6 mars à 18h eu 8 mars à 16h.
Week-end Jeunes, animé par Sœur Bernadette Dutront, Fille de Marie et une équipe.

Contact : Sœur Anne-Françoise Delmarche
La Margelle - rue Hamia, 1A - 5660 Pesche
Tél. : 060 34 75 70 - Fax : 060 34 45 85 .
Courriel : margelle@pesche.eu

- **Samedi 14 mars**
à Erpent, Collège
Notre-Dame de la Paix.

26^e Journée des Familles

avec Myriam Tonus
Secrétaire Anpap
le matin 071 28 69 59
Courriel : info@anpap.be

- **16 avril**
à Beauraing
Saint-Martin 10h30 à 16h.

Rencontre de « la prière des Mères ».
Informations auprès du Père Jos Spitz
Tél. : 087 46 35 42
Courriel : jos.spitz@skynet.be ou
missio@seminairenamur.be

- **9 mai**
à la Basilique de Koekelberg
« Family One Junior »
Un chœur de gospel, fait de jeunes de « l'Aide à la Jeunesse » est né. Avec le concours des jeunes français de la Fondation d'Auteuil de Paris, « Family One » est dirigé par Charles DUMAS.
Direction belge : Paul DONNEZ
0478 77 44 57.

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

- **Jean-Louis FOURNIER, *Où on va, papa ?*, Stock, Paris 2008.**

Voilà un livre de plus sur l'enfance handicapée, ses joies et ses peines ; le titre de l'ouvrage est d'ailleurs une petite phrase que l'un des deux fils handicapés de l'auteur ne cesse de répéter dans la voiture : où on va, papa ? Mais il faut le dire d'emblée : ce n'est pas un livre comme les autres ! Non seulement parce qu'il a obtenu le prix Femina en 2008 et parce qu'il a été salué par la critique, faisant l'actualité des émissions littéraires, mais tout d'abord et simplement parce qu'il parle vrai. Jean-Louis Fournier a eu deux fils, handicapés mentaux et physiques tous les deux ; l'aîné est mort, le second vit toujours. Il n'avait jamais parlé de ses fils ; aujourd'hui, il veut dire à la fois qu'il les aime et qu'il souffre de ce qu'ils ne peuvent lui rendre son amour. Qu'il ne regrette rien de ce qu'il a vécu avec eux, et qu'il aurait tant voulu vivre autre chose avec eux. Qu'il se sent coupable de leur avoir donné la vie et qu'ils sont coupables de lui avoir gâché la sienne. Sans fausse pudeur, avec sincérité et vérité, l'auteur exprime, en petits bouts de page qui sont comme autant de mouvements de son esprit et de son cœur (les chapitres ont fait place aux pages à demi remplies d'un agenda imaginaire), ce qu'est une paternité blessée. Pas de mièvrerie dans ce récit, pas d'affirmation pieuse et faussement consolante sur l'innocence, la dignité, la beauté de Mathieu et Thomas ; mais une parole poignante et parfois dure, souvent cynique et même cruelle à certains moments, comme la vie... puisque rien n'a été épargné à ces deux garçons et à leur père : au moins, ils lui auront permis « de bénéficier pendant de nombreuses années d'une vignette automobile gratuite » (p.9). Mais le cynisme du propos se transforme bien vite en complicité, en tendresse, en humour clair d'un père qui, dialoguant avec lui-même en présence de ses fils, leur raconte des blagues et les « charrie », leur donnant ainsi, en un jeu permanent, une vraie identité, une vraie personnalité. La lecture d'un tel livre est parfois pénible et oppressante ; on sent que sont touchées les entrailles de notre humanité. On est parfois choqué, heurté par la violence comique des phrases et des situations ; mais on est, à la fin, comme retourné par ce témoignage. La dernière page tournée, on reste là, le cœur à vif.

J. Rochette

- **Olivier ROY, *La sainte ignorance. Le temps de la religion sans culture***, Seuil, (La couleur des idées), Paris, 2008.

Le religieux va-t-il faire un retour, notamment sous forme de fondamentalismes ou dans une nouvelle quête de spiritualité ? D'autres questions sur le sujet apparaissent, des débats éthiques à propos des moments de début et de fin de la vie quand les techniques médicales modernes se heurtent à une résistance des repères religieux. Ces débats gagnent à prendre en compte ce qu'est la culture, en particulier dans un contexte de sécularisation. Le livre d'Olivier Roy donne un précieux éclairage. Il s'agit en effet de repérer l'incidence de la culture sur la religion, et de situer les rapports réciproques entre l'une et l'autre. On en trouve de nombreux exemples : dans le passé, avec les missions, où un bagage culturel plus ou moins lié au christianisme allait rencontrer une culture locale, ou au présent, avec la mondialisation, où il faut penser revoir quels sont les marqueurs religieux et culturels. Vu à travers la position d'un croyant, le message religieux pourra sembler dépasser la relativité d'une culture particulière, par une ouverture à la vérité et à l'absolu, il pourra prétendre ainsi à une portée universelle - c'est le cas pour la religion chrétienne. Mais ne faut-il pas garder l'attention sur l'élément culturel toujours présent ? Dans une sorte de marché des biens religieux, l'échange est favorisé en régime de déculturation du religieux. Il s'agit donc de voir comment le religieux sort de la culture. Dans un contexte globalement chrétien jusqu'il y a peu, la culture ambiante tend à ignorer cette référence, elle pousse alors à isoler progressivement ceux pour qui la revendiquent pour dire qui ils sont. On pourrait voir parler, pour certains groupes, de sous-cultures, relativement isolées de la mentalité ambiante que ces groupes dénoncent comme une sorte de néo-paganisme, notamment à propos de la sexualité ou quant à la liberté de l'individu. Citons encore l'opposition, sur base de la théorie de l'évolution, entre des partisans du créationnisme ou de l'*intelligent design* et ceux qui intègrent les données de la biologie. On ne peut que conseiller cette lecture éclairante qui lance aussi le défi de définir l'identité chrétienne et de traduire dans le monde d'aujourd'hui ce que veut dire être chrétien.



- **Giuseppe Maria ZANGHI. *Nuit de la culture. Agonie de la terre du couchant***, traduit de l'italien par Pierre Guilbert et Jean Paul Teyssier, Nouvelle Cité, Racines, Paris, 2008.

« Pourquoi notre Europe a-t-elle, dans les derniers siècles, donné vie à une culture (qu'elle exporte) qui a fait de Dieu non plus un mystère, mais un problème ? »

demande l'auteur, philosophe, journaliste et membre du mouvement des Focolaris. Question personnelle dans la mesure où l'auteur se situe pleinement dans cette culture européenne porteuse d'athéisme qui le place, comme croyant, dans une tension inévitable. Zanghi décrit le passage irrésistible d'une pensée croyante à une pensée non-croyante, il évoque aussi les accents de nihilisme qui disent qu'est disparue une pensée positive et forte de l'homme en même temps que s'est effacée une visée de l'absolu. Avec perplexité, on en vient donc à parler, comme Jean Paul II, d'une « nuit obscure *collective* » devant le drame de cette culture. Ce livre pourrait sembler pessimiste, il est aussi un plaidoyer pour le théologie « pour que le mystère chrétien soit pénétré encore plus profondément par l'intelligence et par la vie de l'homme et qu'il le pénètre. » Sans doute, l'acte de foi a souvent été relégué en dehors de l'acte de penser, il a manqué à certains moments des appuis philosophiques adéquats notamment pour se plonger dans le mystère trinitaire. La prise en compte du mystère de la Trinité éclaire « l'intersubjectivité constitutive de l'humanité sur laquelle se greffe la participation à la vie trinitaire de Dieu. » Et avant d'en montrer brièvement la fécondité dans le champ de la démocratie et de l'écologie, Zanghi voit là « la promesse d'une grande culture renouvelée, qui sera le déferlement de Dieu dans le monde en réponse à son acte de s'être donné jusqu'au bout (p.62) Jésus, en cette période d'une nuit de la culture européenne apparaît comme celui qui est abandonné. « Il n'est pas hasardeux de dire que la culture de l'Europe attend une seule chose : passer de l'abandon à la résurrection. » (p.74)

• **Paul HENNEQUIN, *Sensibilités religieuses actuelles et dérives sectaires***. Document disponible sur le site de l'ACRF, à l'adresse suivante www.acrf.be/publications/etudes/table_matières_etude_sectes.php

La contribution de Paul Hennequin se trouve dans un dossier qui resitue cette problématique dans l'attention de l'ACRF aux questions de sens. Est rappelé la mise sur pied du *Centre d'Information et d'Avis sur les Organisations Sectaires Nuisibles* par la loi du 2 juin 1998, ainsi que la recherche sur la question des sectes d'un groupe de travail interdiocésain. Le dossier comporte, en plus de la contribution de Paul Hennequin, une introduction et une conclusion de Brigitte Laurent, secrétaire générale de l'ACRF, ainsi qu'un ensemble de pistes pédagogiques pour les cours de religion de 4^e et 5^e secondaires, avec un bon schéma de présentation, quelques repères bibliographiques et des textes à travailler.

Le texte de Paul Hennequin montre toutes les nuances et les précautions nécessaires pour utiliser le terme de secte – on lui préfère souvent

l'expression « dérive sectaire » pour ne pas d'emblée lui faire porter un sens péjoratif. Il situe le débat dans le climat de la liberté religieuse. Pourquoi refuser *a priori* la raison d'être d'un groupe de croyants quand existent avec légitimité de grandes traditions religieuses. Cela suppose de fournir des outils pour analyser le phénomène religieux dans le cadre de la société d'aujourd'hui, et de donner des indications précises sur ce qui menace les personnes dans des groupements qu'il y aura alors à suspecter d'une dérive sectaire. Des questions qui demandent de préciser à nouveau les rapport entre religion et société, entre religion et culture.

Br. Robberechts.

Disciples et missionnaires de Jésus-Christ pour que nos peuples aient la vie en Lui. Aparecida, Éd. Bayard, Cerf, Fleurus-Mame, coll. Documents d'Église, Paris, 2008, 287 p., ISBN 978-2-204-08822-0.

En 2007, s'est tenue à Aparecida (Brésil) la cinquième Conférence générale de l'épiscopat latino-américain. Les travaux de cette conférence se situent dans la même dynamique que celles des conférences précédentes de Medellin et Puebla. Les grandes intuitions pastorales qui ont marqué la vie des Églises latino-américaines ont été réaffirmées : méthode du voir-juger-agir, communautés ecclésiales de base, option préférentielle pour les pauvres, lecture priante de la Bible, théologie de la libération. On saura gré au Service national (français) de la Mission universelle de l'Église d'avoir fait traduire et publier en français les textes de cette rencontre.

Maurice Cheza.

BIBLIOTHÈQUE DU SÉMINAIRE.

rue du Séminaire, 11b, 5000 Namur
Tél. : 081 25 64 72.
Courriel : bibliotheque@seminairedenamur.be

Du lundi au vendredi de 9h30 à 17h.
Le samedi de 9h30 à 12h.

Consultez le site :
<http://bibliotheque.seminairedenamur.be>

Liste de livres à vendre.

REVUES *Recensions proposées par J. Lifrange.*

_____ *L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire



Bibliothèque du Centre de Documentation et de Recherche Religieuses (CDDR), rattachée aux bibliothèques des FUNDP.

Chantal Berhin-Lenselaer, directrice, rue de Bruxelles, 61, 5000 Namur. Tél. : 081 72 41 60. - chantal.berhin@fundp.ac.be

Outre des volumes traitant essentiellement de la philosophie, de sciences religieuses et d'histoire, environ 500 titres de revues courantes, de tout niveau d'érudition ... à consulter.

<http://www.fundp.ac.be/universite/bibliotheques/cdrr/modalites.html>

_____ Recensions d'ouverture sur le monde _____

_____ parues dans « EN MARCHÉ-LUX, N° 1401 _____

_____ **ALTERNATIVE SUD - Vol. XV - 2008** _____

_____ Infos : Centre Tricontinental, Cetri, 010 48 95 60 _____

_____ vente-abonnement@cetri.be _____

État des résistances dans le Sud 2009. Face à la crise alimentaire.

Port-au-Prince, Le Caire, Dakar, Mogadiscio, Kuala Lumpur, Manille ... pour nombre de capitales du Sud, l'année 2008 aura été celle des « émeutes de la faim », analyse la revue *Alternative Sud* dans son numéro consacré à l'état des résistances dans le Sud — 2009. Traditionnellement sourds aux appels de la rue, les gouvernements des pays concernés ont cette fois réagi au quart de tour, conscients que la colère populaire des « ventres creux » constituait une menace sans égal pour leur stabilité. Les réflexes répressifs ont donc été accompagnés d'une batterie de mesures d'urgence visant à contenir les prix. Plus fondamentalement, ces protestations sont l'ultime soubresaut d'une tendance lourde : la marginalisation des agricultures vivrières au profit des monocultures d'exportation et la dépendance accrue des pays pauvres vis-à-vis des marchés internationaux qui en découle. Les organisations paysannes sauront-elles s'appuyer sur la prise de conscience, partagée par un nombre croissant de décideurs nationaux, des dangers de la libéralisation agricole pour faire avancer le principe de la souveraineté alimentaire ?

—— **CONTRASTES, 2008 - N° 129** _____
—— AN 6 N^{os} - equipes.populaires@e-p.be _____

Une société sous surveillance.

Comme citoyen, comme consommateur, nos faits et gestes quotidiens sont de plus en plus captés, surveillés, analysés. « *Dans notre intérêt ?* » se demande la revue Contrastes. Pas si sûr ... Carte de paiement de transport en commun (Mobib), badge électronique d'entreprise, JobPass destiné aux demandeurs d'emploi, cartes de fidélité de magasin, caméras de surveillance, analyse de nos courriers électroniques par des systèmes automatiques de mots clés ... des techniques nombreuses permettent de recueillir de manière discrète des informations privées et ensuite de traiter ces données, de les recouper. Pourtant, chaque individu dispose d'une sphère privée qui mérite respect et protection.

—— **REVUE NOUVELLE, 2008/12** _____
—— redaction@revuenouvelle.be www.revuenouvelle.be _____

Violents les jeunes ?

La violence, concept polysémique, ne se trouve pas là où on l'attend, développe La Revue Nouvelle dans son dossier de décembre.

Pour Xavier Rousseaux et David Niget la violence fait partie intégrante de la façon dont se constitue une société. La frontière entre le légitime et l'intolérable varie en fonction des époques. Les enquêtes de terrain de Jacinthe Mazzocchetti dans une institution publique de protection de la jeunesse pour jeunes filles nous montrent que le placement répond souvent à des actes de délinquance, mais aussi à des conduites de mise en danger. Antoine Masson dénonce également la violence du discours qui rend les jeunes responsables d'une violence dont ils sont souvent les victimes. Pour Mauricio Garcia et Antoine Masson, la brutalité est un langage, un manière de communiquer. Si l'on accepte d'entendre ce que les jeunes ont à dire, leurs actes trouvent sens dans leur rapport aux pairs, dont il s'agit d'obtenir la reconnaissance. Puisque les interactions violentes sont constitutives de leur identité, des interventions éducatives peuvent permettre aux jeunes de changer de moyen d'expression. En fin de compte, Antoine Masson renvoie les adultes à leurs responsabilités : c'est à eux qu'il revient de maintenir vivante la dialectique entre les formes d'autorité et les modes de légitimation.

_____ *Recensions rédigées par J. Lifrange.* _____
_____ ***REVUE GÉNÉRALE - 2008, 11-12 et 2009, 1** _____
_____ 10 N^{os} an, chaussée de Louvain, 41, 1310 Hamme-Mille. _____

Votre attention attirée sur :

2008, 11-12. L'édito de Francis DELPÉRÉE : Faut-il garder ou non le « C » dans UCL ou dans le nom qui sera donné au « rassemblement » de l'UCL, des FUNDP Namur, des FU Mons et des FU Saint-Louis Bruxelles ? Il présente les arguments des camps adverses. Pour aider le choix du lecteur, il propose lui-même 3 questions dans lesquelles il détaille la position de chaque camp.

- Laurence van IPERSELE : « *La mémoire de la Grande Guerre en Belgique. Un enjeu identitaire à visages multiples.* »
- « *Charles Moeller, entre littérature et sacerdoce* ». Jacques FRANCK brosse en quelques pages le portrait de Charles Moeller (1912-1982) d'après l'œuvre monumentale de Fernand Colleye.

2009, 1 Outre l'édito de France BASTIA sur « *2009 ? Yes we can !* », « *Quelques réflexions sur l'Amérique Latine* » de Jacques ROGISSART et « *Sur la Grand-Place. Architecture monumentale et identité urbaine* » de Jacques DEWITTE, la Revue Générale consacre ses pages au problème de l'écriture.
En couverture, les anges de la cathédrale de Brasília.

_____ **OMBRES ET LUMIÈRES - Hors série - N° 167 - février 2009** _____
_____ OCH, 90, avenue de Suffren, F-75738 Paris Cedex 15 _____

Revue chrétienne des personnes malades et handicapées, de leurs familles et amis.

A la question « A qui la faute ? »

Sophie LUTZ témoigne : « *Je suis en rage d'accusation* ».
Anne-Sophie CONSTANT éclaire le sentiment de culpabilité, inhérent à l'homme et déployé sous différentes formes.
Jean VANIER nous invite à réfléchir : « *Dieu au banc des accusés* ».

Quelle issue possible ?

HÉLÈNE témoigne : « *De longues années pour que l'étau se desserre* ».

Lytta BASSET : « *Soigner, c'est déjà guérir* ».

J.-Baptiste HIBON : « *Avec mon handicap comment voulez-vous que je m'en sorte ?* »

Restaurés par le pardon.

Réflexion de Xavier LE PICHON : « *Rétablir avant tout la communion* ».

Une autre réflexion par SŒUR MARIE-ALBERT : « *Après l'interruption médicale de grossesse (IMG), vers un nouveau chemin de vie* ».

Rencontre avec le PÈRE JOSEPH-MICHEL : « *Deviens ce que tu es et prends ta place* ».

_____ *REVUE THEOLOGIQUE DE LOUVAIN, - 2008/2. _____

_____ Rédaction : Grand-Place, 45, 1348 Louvain-la-Neuve _____

_____ Courriel : revue-theologique-louvain@uclouvain.be _____

1. Louis-Léon CHRISTIANS : « *La religion dans la jurisprudence européenne des droits de l'homme* ».
2. Karel DOBBELAERE : « *De la sécularisation* ».
« *La sécularisation, qui est un processus de distanciation à l'égard des religions institutionnelles, peut revêtir diverses formes.* » Sécularisation explicite (laïcisation), sécularisation latente, leurs relations réciproques.
3. François EUVÉ : « *Théologie et sciences de la nature en conversation critique* ».
« *Il procède de la conviction que ce qui se joue dans l'aventure scientifique moderne a à voir avec une théologie chrétienne, sensible à la liberté de la créature humaine.* »
4. Jürgen METTEPENNINGEN : « *L'Essai de Louis Charlier (1938) : une contribution à la nouvelle théologie* ».
Courant d'autoréflexion de la théologie des années 1930-1940 face à la néo-scholastique stricte de Rome. Charlier défend le rôle capital de l'histoire dans la théologie.
5. Anne-Laure ZWILLING : « *C'est le fils de mes parents, mais ce n'est pas mon frère ... Luc 15, 11-32* ».
Analyse à partir de la thématique « perdu/trouvé », « trouvé/perdu ».

À l'écoute des jeunes Églises Mexique : Réflexion théologique sur la crise alimentaire



L'Association théologique mexicaine est intervenue face au drame de la crise alimentaire qui sévit dans ce pays et dans le monde. Ses membres estiment que la situation actuelle est contraire au projet du royaume de Dieu et que la logique du partage prônée par l'Évangile contredit la logique d'accumulation des richesses. Quelques extraits.

« L'accumulation et la spéculation sont les deux piliers sur lesquels repose l'actuel système de marché. On est arrivé à une telle situation, que la vie de millions de personnes atteint le seuil critique. L'annonce et la mise en pratique du Royaume appellent à regarder le monde de manière différente. Ce regard est celui que Zachée adopte après avoir connu Jésus (Lc, 19, 1-10). Un regard qui ne reste pas dans l'expectative, mais qui impose d'agir. À partir de ce moment, il s'engage à donner la moitié de ses richesses pour restituer jusqu'à quatre fois ce qu'il avait injustement perçu en appauvrissant les autres.

« Ce processus de conversion l'amène à comprendre que son métier de collecteur d'impôts est une pratique de l'Empire romain qui attente à sa propre vie et à celle de son peuple. De là, il s'explique le mécontentement des gens et le mépris qu'ils ressentent envers sa personne. La réponse radicale de Zachée part du fait qu'il se reconnaît comme une personne et qu'il fait l'expérience de la miséricorde quand Jésus l'appelle par son nom et lui dit : " Descends tout de suite, car aujourd'hui je dois loger chez toi ". Le mouvement que Jésus demande à Zachée est d'abandonner les pratiques auxquelles son pouvoir l'a habitué : qu'il descende de là où il est monté en mettant à profit son savoir-faire pour passer par-dessus les personnes et qu'il se place aux côtés des gens auxquels il appartient. Zachée fait ainsi partie d'un Royaume qui se reflète dans des actions de liberté (il accepte), de justice (il restitue) et de vérité (il abandonne la corruption).

« Contrastant avec la réponse de Zachée, le jeune propriétaire terrien (Mt., 19, 16-22) qui est en recherche comme Zachée, s'approche de Jésus et lui demande : « Que dois-je faire pour obtenir la vie éternelle ? » Jésus lui répond : « Si tu veux être parfait, vends tout ce que tu possèdes et distribue-le aux pauvres, puis viens et suis-moi ». Pourtant le jeune homme riche s'en va tristement, il n'est pas disposé à changer les logiques qui lui font posséder la richesse.

« Dans le passage du pain et des poissons (Mc, 6, 30-44), face au problème de la faim, apparaissent clairement deux logiques de solution : celle des disciples qui pensent acheter du pain et qui proposent de renvoyer la foule et celle de Jésus qui est de partager. Cette voie du partage résout le problème et même bien au-delà, puisqu'il n'y a pas que le strict nécessaire, il y a des restes. »

(Source : Dial – <http://enligne.dial-infos.org>; trad. Sylvette Liens)

E M I N A.

AGENDA DIOCÉSAIN EN MARS

Dimanche 1^{er} mars à la cathédrale

- A 10 heures, messe d'appel décisif des catéchumènes adultes.

Lundi 2 mars pour les orthodoxes

- Début du carême.

Samedi 14 mars à Erpent

- Journée des familles.

Jeudi 19 mars pour les catholiques

- Saint-Joseph, solennité.

Week-end 21-22 mars dans les églises de Belgique

- 1^{ère} collecte du Carême de partage.

Mercredi 25 mars pour les catholiques

- Annonciation : solennité.

Les CDD à votre service

- Arlon, 063 21 86 11
rue de Bastogne, 46
- Namur, 081 24 08 20
rue du Séminaire, 11b
ccd@seminairedenamur.be